

RÉFORMÉS

SEPTEMBRE 2025

Edition Chablais Vaudois / N°89 / Journal des Eglises réformées romandes

Accompagner les enfants
lors d'un deuil

8

SOLIDARITÉ

Quand l'administratif
devient une phobie

12

RENCONTRE

Dosithé Mangandu
rêve de justice
au Congo

23

RECHERCHE

Suède: la migration
dynamise, mais
polarise une Eglise

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉIsraël accusé
de militariser l'aide à Gaza

7

L'écoféminisme,
un nouvel humanisme ?

8

Tétanisés par les
démarches administratives

9

CULTUREUne fable invite
à visiter les cimetières

12

RENCONTREDosithé Mangandu
rêve de justice au Congo

14

**DOSSIER
PARLER DE LA MORT
AUX ENFANTS**

16

Inclure les enfants

18

L'indispensable travail
sur les émotions

19

Nommer ce qui fait peur

20

Des œuvres qui lèvent le tabou

21

Page enfants –
Au bout du chemin

22

Page jeunes –
Revenir de la mort ?

25

VOTRE RÉGION

27

Quand le temps s'étale

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Cinq siècles d'anabaptisme

PAIX Persécutés puis intégrés, les anabaptistes célèbrent 500 ans de présence dans le Jura et le Jura bernois. Né en 1525 à Zurich, ce mouvement prônait le baptême à l'âge adulte, la séparation de l'Eglise et de l'Etat ainsi que la non-violence. Fuyant la répression, les anabaptistes s'installent dans des régions rurales où ils contribuent au développement local. Aujourd'hui encore, les mennonites suisses, majoritaires, restent engagés pour la paix et le dialogue interreligieux. Une histoire méconnue remise en lumière à travers une série d'événements commémoratifs. ▲

GENÈVE

Colloque « Résister à la guerre »

GUERRE Invitée ce mois d'un colloque sur les manières de résister à la guerre, Laure Borgomano rappelle qu'une action reste toujours possible même face à des conflits de moins en moins lisibles. Autrice de l'essai *La Réserve. Pudeur, ressources et résistance par temps de crise* (Labor et Fides, 2025), elle estime que tout individu dispose « d'un espace transitionnel » capable « d'abriter l'humanité en soi », où il lui est possible de puiser pour affronter la réalité traumatisante des conflits. ▲

NEUCHÂTEL

Double consécration à l'EREN

RELÈVE Les pasteurs Quentin Beck et Micha Weiss seront consacrés dans l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) le dimanche 7 septembre, à 17h30, au temple du Locle. Ils nous parlent de leur parcours, de leur vocation, de ce que signifie cette consécration pour eux et de la manière dont ils souhaitent colorer leur ministère. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo
Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2.

Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

L'Antenne LGBTI de Genève accueillera l'auteur et théologien Marc Voltenauer le **jeudi 4 septembre, à 18h30**, à la Maison de paroisse de Saint-Gervais (rue Dassier 11) pour une soirée intitulée « **Polars, foi et identité** ». **www.antenne-lgbti.epg.ch**.

LAUSANNE

Le Centre pour l'action non violente (CE-NAC) vivra sa **fête de la non-violence le vendredi 5 septembre** au Théâtre de Vidy. Au programme : projection des *Reines du drame* et table ronde sur les violences faites aux personnes LGBTI. **www.non-violence.ch**. ▀

LA MORT ET LES ENFANTS



La mort fait peur. C'est ce que nous ne pouvons ni contrôler ni comprendre entièrement. Montaigne la décrivait comme une ombre qui nous suit partout. L'ignorer ne la fait pas disparaître. Au contraire, le silence renforce souvent l'angoisse et la rend plus inquiétante.

Dans le dossier de ce mois-ci, la rédaction explore précisément cette question, à travers des ouvrages jeunesse, des rencontres avec des spécialistes et des témoignages. D'ailleurs, les spécialistes recommandent de parler de la mort aux enfants avant même que ceux-ci y soient confrontés. Utiliser des mots simples et adaptés à leur âge permet de les préparer. Répondre honnêtement à leurs questions, sans les esquiver, aide à apaiser leurs peurs. Accueillir leurs émotions, mais également montrer que les adultes ont eux aussi des doutes et ressentent de la tristesse, contribue à dédramatiser la situation.

Les rites ont leur importance. Ils donnent un cadre et une place à l'enfant. Visiter un proche malade, assister à un enterrement, inventer un geste symbolique... Ces moments permettent d'atténuer l'angoisse pour faciliter la compréhension. Ils créent des repères et un lien avec l'histoire familiale. Parler de la mort, c'est aussi parler de la vie. De sa fragilité, mais aussi de sa beauté. Préparer un petit à cette réalité, c'est lui apprendre que la peur ne disparaît pas, mais que l'on peut vivre avec. Et que l'on peut, parfois, la regarder en face.

▀ Khadija Froidevaux

L'ADN de **Réformés** *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 29 septembre au 26 octobre. **Une** © iStock **Graphisme** LL G _ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

La collégiale dégradée

PATRIMOINE Slogans anticapitalistes, antifascistes ou en faveur de l'intifada... Des tags ont recouvert la collégiale de Neuchâtel durant les nuits du premier week-end d'août. « On dénombre une bonne dizaine d'inscriptions sur la face sud de notre église », rapporte Florian Schubert, pasteur référent du lieu, interviewé par Protestinfo. Un mélange de revendications politiques et d'inscriptions ou symboles antireligieux. « Il est clair que nous avons été visés en tant que chrétiens, mais le message ne semble ni structuré ni réfléchi », estime Florian Schubert. « On sent une méfiance ou une hostilité envers

une certaine vision du christianisme perçu comme identitaire, comme on peut l'observer aux Etats-Unis ou dans certains discours politiques en France », analyse le pasteur.

La collégiale étant en pierre d'Hauterive, une roche sédimentaire emblématique de la région sensible aux outils abrasifs, les techniques de nettoyage habituelles ne peuvent être utilisées. « Mais nous sommes obligés de nettoyer rapidement, car les tags en appellent d'autres », s'inquiète Nicole Baur, présidente de la Ville de Neuchâtel, au micro de la RTS. **▲ J. B.**

Un procès symbolique

JUSTICE Soutenus par l'Entraide protestante (EPER), quatre habitants de l'île indonésienne de Pari ont porté plainte « pour atteinte à la personnalité » en février 2023 contre le groupe cimentier suisse Holcim auprès du Tribunal cantonal de Zoug, à la suite de l'échec d'une première tentative de conciliation. La première audience dans ce procès symbolique aura lieu en septembre, selon l'ONG. Au moment du dépôt de plainte, l'EPER avait déclaré vouloir utiliser cette procédure juridique pour obtenir des réponses quant à la responsabilité des entreprises dans le changement climatique. **▲ J. B.**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Deux chaires face à face



ŒCUMÉNISME Au fond du temple Saint-Germain d'Assens (VD), les deux chaires se font face comme deux amies. L'une n'arbore aucun motif, c'est la protestante. L'autre est de même couleur, mais ses ornements ne laissent aucun doute : c'est une chaire catholique. Depuis sa construction au XII^e siècle, ce temple vaudois sort de l'ordinaire en raison de son œcuménisme. Dès l'avènement de la Réforme, catholiques et protestants ont partagé l'endroit, et cela dure encore aujourd'hui. Ancienne conseillère municipale d'Assens, Corinne von Känel Miranda explique : « Cela nous rapproche et nous donne envie de poser des jalons pour un œcuménisme vivant. »

Après deux années de travaux de rénovation, le temple pimpant a par ailleurs été présenté à la population le 15 mai dernier. Deux fresques ont notamment été remises à neuf. Derrière le chœur, Marie et l'archange Gabriel veillent désormais de plus belle sur les messes et les cultes. Trônant au-dessus de l'autel, le retable baroque reste par ailleurs une pièce maîtresse de l'édifice. Sa peinture a également bénéficié d'une restauration. **▲ Elise Dottrens**

Mettre fin à la « militarisation » de l'aide à Gaza

Mi-août, une centaine d'organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza ont dénoncé les exigences du gouvernement israélien.

GUERRE Plus d'une centaine d'organisations à but non lucratif ont communiqué, jeudi 14 août, que les règles imposées par Israël aux organisations humanitaires travaillant dans la bande de Gaza et en Cisjordanie occupée empêchent l'acheminement de l'aide indispensable, selon l'agence AP relayée par Religion News Service. Les organisations indépendantes seraient remplacées par des organisations servant les intérêts politiques et militaires d'Israël, participant ainsi à une militarisation de l'aide. Des accusations que le gouvernement israélien a rejetées.

Dans le même temps, les responsables hospitaliers ont fait état de nouveaux décès dus aux frappes aériennes israéliennes et d'une augmentation du nombre de victimes de malnutrition. De son côté, l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens a déclaré que la déshydratation augmentait à Gaza en raison de l'approvisionnement limité en eau et d'une vague de chaleur.

Obstacles bureaucratiques

Depuis mars, Israël impose aux organisations humanitaires actives dans la bande de Gaza de transmettre la liste de leurs donateurs et de leur personnel palestinien afin de les contrôler. Les organisations accusent ces demandes de mettre en danger leur personnel. Par ailleurs, elles ont souligné que la plupart d'entre elles n'ont pas été en mesure de livrer « un seul camion » d'aide vitale depuis mars, relaie encore AP.

Depuis mai, l'essentiel de l'aide parvient à Gaza par des largages aériens organisés par des gouvernements étrangers et la Gaza Humanitarian Foundation, le nouveau prestataire soutenu par Israël et les Etats-Unis. Un petit nombre d'organisations et les agences des Nations unies ont pu reprendre l'acheminement des aides par camion, mais le nombre de



Distribution de nourriture le 18 août 2025 dans la bande de Gaza.

convois autorisés à entrer sur le territoire reste largement insuffisant.

Dans leur courrier, les ONG invitent les donateurs et la communauté internationale à faire pression sur Israël pour que son gouvernement « mette fin à l'instrumentalisation de l'aide ».

Exigences contradictoires

« Le retard présumé dans l'acheminement de l'aide [...] ne se produit que lorsque les organisations choisissent de ne pas respecter les exigences de sécurité élémentaires visant à empêcher l'implication du Hamas », a rétorqué l'organisme militaire israélien chargé de l'aide humanitaire à Gaza (COGAT). De fait, une des pierres d'achoppement tient au fait qu'Israël a fait pression pour que les agences acceptent une escorte militaire pour acheminer les marchandises, ce qu'elles refusent en raison de leur engagement pour la neutralité.

Lourd bilan

La campagne de représailles menées par Israël à la suite de l'assaut du Hamas, qui a tué environ 1200 personnes, a coûté la vie à plus de 61 700 Palestiniens, dont la

moitié étaient des femmes et des enfants. La plupart des 251 otages enlevés le 7 octobre 2023 ont été libérés, mais 50 sont toujours à Gaza, Israël estimant qu'une vingtaine d'entre eux sont encore en vie.

En Cisjordanie, les nouvelles occupations par Israël se poursuivent avec comme conséquence la coupure du territoire en deux. Mi-août, le Premier ministre israélien d'extrême droite a déclaré que cette nouvelle occupation « enterrerait l'idée d'un Etat palestinien ».

Conséquence en Europe

L'aggravation de la crise humanitaire à Gaza a été invoquée par plusieurs pays pour justifier leur décision de reconnaître l'Etat palestinien. Plusieurs Eglises ont également appelé à la fin du conflit armé et à faciliter l'accès des convois d'aide. Le Comité exécutif du Conseil œcuménique des Eglises (COE) a communiqué sur ce sujet en mai, tout comme l'Eglise évangélique réformée de Suisse. L'Entraide protestante (EPER) a, quant à elle, appelé à un engagement du Conseil fédéral.

► Joël Burri

Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs représentent la diversité des retours reçus. Leur publication ne marque pas un accord de la rédaction.

Sentiment d'être libre

A propos du reportage auprès de la communauté druze, notre édition de juin.

« Votre article sur les Druzes de Syrie omet de mentionner qu'immédiatement après la chute du régime Assad, Israël a étendu l'espace qu'il occupe sur les hauteurs du Golan par plusieurs milliers d'hectares qu'il n'a pas l'intention d'abandonner. Les Druzes résidents de cet espace nouvellement occupé sont effectivement « plus isolés que jamais ». Par ailleurs, les tensions internes de la communauté druze esquissées dans l'article remontent à des décennies.

La qualification par le cheikh Hikmat al-Hijri du nouveau pouvoir à Damas d'« identique à l'ancien régime, mais en plus extrémiste », manque de toute crédibilité. Je reviens de trois semaines en Syrie [...], et comme d'autres observateurs j'ai été frappée par le sentiment parmi la population d'être libre après 50 ans. [...] »

■ Hilary Kilpatrick

Rectificatif

Dans un courrier de lecteur de notre édition de juin, il est affirmé que le seul pays du Proche-Orient dont le nombre de chrétiens augmente est Israël. Cette information est erronée, selon une enquête du Rossing Center à Jérusalem relayée par Protestinfo.

A lire sur www.reformes.ch/rossing.

Respecter la Règle d'or

A propos de l'article « Des habitants de Gaza sauvés par une juive américaine », notre édition de juillet/août.

Manifestement, la rédaction ne voit pas le fond du problème. Depuis des décennies, l'Etat d'Israël anéantit tout ce qui est palestinien en Palestine. Payer 5000 euros par victime à des passeurs qui collaborent avec l'agresseur pour les faire sortir de la bande de Gaza assiégée, ce n'est pas sauver des habitants. C'est soutenir le nettoyage ethnique. C'est se moquer des millions de Palestiniens qui ne demandent qu'à vivre en liberté sur les terres de leurs

ancêtres qui y avaient déjà soigné le lait et le miel bien avant les temps bibliques. C'est se moquer des vertus des religions. C'est se moquer du droit international et humanitaire. Et si l'on respectait simplement la Règle d'or ? En toute parité et solidarité ?

■ Anni Bodmer

Eclairer notre culture par la Parole

A propos du dossier sur la théologie queer, notre édition de juin.

« [...] Si nous sommes appelés à prendre du recul sur nos cadres culturels pour lire les textes bibliques avec critique et intelligence, notre objectif, il me semble, ne devrait pas être de « simplement » multiplier les angles de lecture en partant de nos réalités, aussi différentes soient-elles, pour projeter une image de ce « Tout-e Autre ». [...] »

■ Géraldine [REDACTED]

BRÈVES

Paix avec la Création

PRIÈRE C'est autour d'un texte dans lequel le prophète Isaïe dépeint une Création désolée et sans paix en raison de l'absence de justice et de la rupture de la relation entre Dieu et l'humanité (Isaïe 32, 14-18) que les organisateurs du Temps pour la Création invitent les fidèles à méditer du 1^{er} septembre au 4 octobre. Le thème annuel est « Paix avec la Création », et le symbole choisi est le jardin de la paix. Démarche œcuménique raliée par le pape François en 2015, la « Saison de la Création », journée de prière pour la sauvegarde de la Création, s'est transformée dès 2021 en « Temps pour la Création ». De nombreuses communautés chrétiennes proposent des prières pour la Création et des méditations durant ce temps. ■ J. B.

El Jire s'agrandit

ACCUEIL Le gîte El Jire, « Dieu pourvoira » en hébreu, sur la commune de Montpreveyres, entre Lausanne et Moudon, va doubler sa capacité d'accueil de pèlerins, rapporte Cath.ch. Situé dans la cure du village du Jorat, le gîte dispose aujourd'hui de quatre lits. L'extension du lieu d'accueil

aura lieu au printemps grâce à la générosité de donateurs et à une subvention cantonale. Le gîte est situé à la croisée du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, du sentier des huguenots, du chemin de Jérusalem et à proximité de la via Francigena. ■ J. B.



Amour, ivresse et volupté

Le Cantique des cantiques sens dessus dessous

Le Cantique des cantiques dépasse la seule lecture allégorique religieuse ou érotique. Aborder le sens littéral de ce poème en explorant un amour libre, empreint de sensualité, tout en révélant des enjeux sociaux, politiques et économiques sont les défis de cette nouvelle étude !

Inscriptions dès le 1^{er} septembre 2025.

Programme du cours et renseignements :
etudierlabible.ch, cbc@protestant-formation.ch
 OPF, Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel (Suisse)
 +41 32 853 51 91



Office protestant de la formation
 Cours biblique octobre 2025 – avril 2026

ÉTUDIER LA BIBLE COURS BIBLIQUE DES ÉGLISES RÉFORMÉES

L'écoféminisme, nouvel humanisme ?

Pour la première fois, un ouvrage réunit des textes en français d'autrices écoféministes chrétiennes. Méconnu, ce courant de pensée offre une ressource pour repenser nos liens au vivant, expliquent-elles. Repères.



Charlotte Luyckx

Docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique).



Michel Maxime Egger

Sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

IDÉES L'écoféminisme essaie de rendre visibles les liens entre plusieurs formes de domination : celles des femmes et de la nature. Pour bon nombre d'autrices de ce courant, la religion chrétienne fait partie du problème : elle constitue l'un des cadres culturels contribuant à construire ces oppressions. Le christianisme y est donc vu comme un repoussoir, non comme une ressource. Pourtant, depuis au moins trois décennies, des écoféministes chrétiennes au Québec, en Inde, en Afrique du Sud, au Brésil et aux États-Unis travaillent à se réapproprier les traditions chrétiennes pour y trouver d'autres représentations et interactions possibles avec les femmes et la nature. Leurs œuvres sont rarement traduites et éditées en français. Ce manque vient d'être réparé : une anthologie de leurs textes est parue en mai (voir note) sous la codirection de Charlotte Luyckx, docteure en philosophie, chargée de cours invitée à l'Université catholique de Louvain (Belgique) et chercheuse indépendante, et de Michel Maxime Egger, sociologue et écothéologien d'enracinement orthodoxe.

Qui sont les écoféministes chrétiennes ?

Parmi elles, des théologiennes majeures : Rosemary Radford Ruether (1936-2022), Sallie McFague (1933-2019), qui a notamment forgé l'idée métaphorique du monde comme « corps de Dieu », des spécialistes des liens entre éthique chrétienne et science comme Celia Deane-Drummond (1956). Marquée par une grande liberté, la pensée des écoféministes chrétiennes est souvent « ancrée dans l'expérience, intégrant aussi les dimensions d'intériorité, du corps, de la vie quotidienne, des expériences banales du quotidien », explique Charlotte Luyckx. Et comprend fréquemment une dimension politique.

Leurs principes et grandes idées

Ces penseuses ne nient pas les dimensions patriarcales du christianisme, mais cherchent à compléter, dépasser, voire transformer cette vision en se basant sur le corpus biblique et la tradition chrétienne. Elles intègrent aussi de nouveaux récits cosmologiques, par exemple l'« hypothèse Gaïa », qui voit la planète Terre et le vivant reliés, comme un écosystème dynamique, en interaction permanente.

Repenser toute la théologie chrétienne implique de questionner bon nombre de concepts fondamentaux, mais l'une des discussions centrales « implique de changer notre manière de dire et comprendre le concept de Dieu », remarque Michel Maxime Egger. Plutôt qu'une image « monarchique » d'un père qui sous-tend « des caractéristiques de domination », des « schémas oppressifs envers les pauvres, les femmes, la terre », il s'agit ainsi de retrouver des

caractéristiques féminines de Dieu dans la Bible. Mais aussi de trouver des traces de sa présence dans le monde et peut-être de « prendre congé de la transcendance », au minimum de repenser les liens entre transcendance et immanence.

Quelles limites ?

Leur retour au corps peut faire craindre un retour à un certain essentialisme. Et puisque l'objectif est de réformer la théologie, comment le faire à partir de concepts extérieurs à ce champ puisque les critères mêmes de validation de la théologie lui sont inhérentes ? Enfin, leur vision du monde peut parfois apparaître comme une clé de lecture unique.

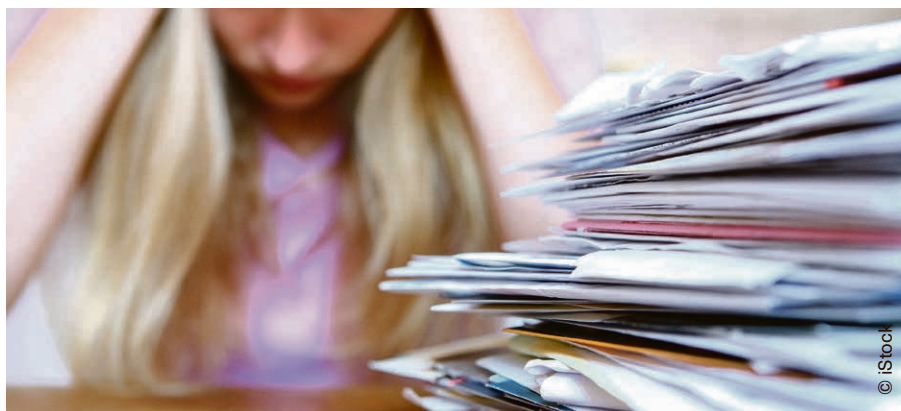
Quelles conséquences ?

La force de ces autrices est de permettre de « redéfinir et réactualiser la tradition chrétienne, d'en faire quelque chose de vivant », estime Charlotte Luyckx. Elles offrent au christianisme la possibilité de tisser des liens avec d'autres champs, de mettre à jour les sources de spiritualité chrétienne ou d'en trouver de nouvelles. Cette pensée se distingue par une « capacité permanente d'autocritique et une non-absolutisation », observe Michel Maxime Egger. Autrement dit, il s'agit plutôt de rechercher, d'inventer, de questionner, non d'établir de nouveaux dogmes ou visions totalisantes. Reste à ce courant intellectuel désormais accessible de trouver des échos, réalisations et relais sur le terrain. **Camille Andres**

Gaïa et Dieu-e. Un écoféminisme chrétien est possible, Charlotte Luyckx et Michel Maxime Egger, Editions de l'Atelier, 2025.

Quand les démarches administratives deviennent une torture

Le manque de compétences pour être administrativement indépendant et le blocage psychologique face aux démarches sont deux réalités qui inquiètent les assistants sociaux.



Certaines personnes peuvent être tétanisées par les courriers qui leur sont adressés.

PRISE DE CONSCIENCE Ne pas comprendre le langage administratif, ne pas saisir le sens d'une démarche sont un véritable handicap dans notre société. Dans le jargon des assistantes sociales et assistants sociaux, on appelle cela « la précarité administrative ». « On nous demande beaucoup de choses en tant que citoyens et contribuables », développe Corinne Feusier, assistante sociale au Centre social protestant (CSP) – Vaud. « C'est à nous de gérer notre fiscalité. Dans le domaine de la santé, il faut faire suivre des factures, être à jour avec ses primes. » Une méconnaissance du système, et les usagers et usagères peuvent se retrouver perdus, avec des conséquences parfois très coûteuses. Ne serait-ce que du fait de ne pas connaître l'existence de certaines aides.

« Dans les années 2000, on a commencé à parler d'« alphabétisme financier » et du problème de l'illettrisme financier », résume-t-elle. Cela s'est amplifié avec la numérisation de nombre de prestations administratives. Les difficultés liées à l'usage des nouveaux outils informatiques – l'illectronisme, mot-valise formé d'illettrisme et d'électronique – ne font que grossir les rangs des précaires administratifs. « La société attend

de nous un certain nombre de savoirs. Si on ne les a pas, par quel biais les acquérir ? », s'interroge Corinne Feusier. « Les administrations commencent à en prendre conscience. Cette année, par exemple, l'office d'impôt vaudois a mis en place une formation. Ces « sessions découvertes » pour remplir sa déclaration d'impôt en ligne ont été prises d'assaut et rapidement complètes. »

Un vrai blocage

Une autre réalité inquiète les spécialistes de l'aide. « Face à une charge administrative de plus en plus conséquente et au temps qui n'est pas extensible, certaines personnes lâchent prise », explique Corinne Feusier. « Des usagers se mettent à ne plus relever leur courrier ou de manière très irrégulière. Ces personnes n'ouvrent pas les enveloppes, tétanisées à l'idée d'être confrontées à des nouvelles qu'elles ne savent pas gérer. J'ai par exemple accompagné une personne qui faisait véritablement un blocage. Elle gardait tout son courrier dans un sac sous son lit, loin de son regard. Et c'est un cercle vicieux, parce qu'alors on passe à côté de poursuites ou de lettres importantes », prévient Corinne Feusier.

« Parmi les gens qui viennent chercher de l'aide au CSP, on trouve beaucoup de personnes sous le coup de taxations d'office, incapables de remplir leur déclaration d'impôt alors qu'elles en ont les compétences. C'est ça qui est incroyable. Elles ont les compétences et les connaissances pour le faire, mais sont bloquées dans leur pouvoir d'agir. »

La précarité administrative peut conduire à la phobie administrative, « dans le sens que moins on comprend de choses, plus on a la phobie d'ouvrir son courrier, parce que l'on sait que l'on ne va pas comprendre ce qui nous est demandé », résume Corinne Feusier. Cette réalité touche des personnes de tous les milieux socio-économiques. « Il faut vraiment appréhender cela comme une problématique de santé. Des personnes très compétentes dans leur domaine professionnel, qui parfois ont fait de hautes études, sont tétanisées quand il s'agit de traiter leur administratif personnel. »

Expérience vécue comme violente à l'ouverture d'un courrier, écho d'épreuves vécues durant l'enfance, événement douloureux tel qu'une séparation... difficile de dire quel est le déclencheur. « Parmi les gens que je conseille, il m'arrive d'inviter celles et ceux qui sont suivis par un psychologue à aborder cette question avec leur thérapeute. Pour d'autres personnes, le fait de les accompagner dans ces démarches leur permet de « reprendre pied », résume-t-elle.

Ce phénomène n'est pas nouveau. « On a tous en tête une personne qui arrive avec des sacs remplis de courriers pas ouverts », note Corinne Feusier. Mais une prise de conscience est en cours. Reste un conseil : rapidement demander de l'aide quand les courriers commencent à s'accumuler. ► **Joël Burri**

Aider ou être aidé : www.csp.ch.

La fable du chat qui se croyait maître en son cimetière

Un ouvrage jeunesse invite à repenser notre rapport aux cimetières, îlots de fraîcheur en ville, expositions à ciel ouvert, symboles de diversité et de l'évolution de la société.

CRÉATION Ils se sont rencontrés en 2021 en marge d'un colloque universitaire en ligne : Daniel Burnier, sociologue qui travaillait alors sur la finance durable mais s'intéressait aux questions de fin de vie (qui seront plus tard son sujet de thèse), et Michelangelo Giampaoli, anthropologue italien basé à Chicago, dont l'un des terrains de recherche de prédilection est les cimetières.

« Je lui ai dit que je travaillais sur des livres pour enfants », se souvient Daniel Burnier (*Au secours, mon papa est sociologue !*, Alphil, 2022, et *Plouf dans les nuages*, Les Editions Visibles, 2024). La discussion s'est poursuivie : « J'étais certain que les cimetières n'étaient pas quelque chose que l'on associe aux enfants. Michelangelo m'a convaincu du contraire, me disant qu'ils n'étaient pas faits que pour les morts, qu'ils étaient surtout là pour

les vivants. » C'est ainsi qu'est né le projet de rédiger une fable, avec des rimes et des animaux qui parlent, pour aborder le thème des cimetières pour un public d'enfants.

Les premiers souvenirs de cimetière de Michelangelo Giampaoli remontent à l'enfance : « J'ai perdu mon père quand j'avais 8 ans. Je passais tous les samedis avec ma mère et mes frères dans le cimetière de Pérouse. Comme enfants, même si l'on était dans un cimetière et en face de la tombe de notre père, il y avait toujours cette énergie qui nous habitait. Donc après cinq minutes de recueillement, on allait explorer le cimetière avec mes frères. J'ai alors compris que dans ce lieu, il n'y avait pas seulement de la douleur et de la tristesse. » Quelques années plus tard, il défendra une thèse sur le cimetière parisien du Père-Lachaise.

illustrées, permettent de poursuivre la réflexion et l'apprentissage.

Travailler avec des spécialistes a également permis à Amélie Buri d'enrichir son illustration. « Il y a une recherche de réalité dans l'architecture et les sculptures – beaucoup des tombes et des monuments que l'on voit, même à l'arrière-plan, sont inspirés d'œuvres réelles. La belle statue d'un ange qui souffle sur un papillon fait partie d'un monument funéraire de São Paulo. Pour le columbarium, elle s'est inspirée de celui du cimetière de Saint-Etienne », dévoile Michelangelo Giampaoli. Le dessin, qui regorge d'éléments et de symboles, a été réalisé à l'encre Ecoline et aux crayons de couleur – « une technique que j'ai découverte pour ce projet », glisse Amélie Buri.

Repenser le lien à la mort

Et si cette fable donne envie de visiter les cimetières pour profiter de leurs richesses culturelles et naturelles, le pari est gagné. Michelangelo Giampaoli a d'ailleurs déjà converti Amélie Buri et Daniel Burnier. Ce dernier relate : « Il y a quand même une certaine pression sociale quand on croise quelqu'un dans un cimetière. Quand ça m'arrive, je me sens obligé de faire comme si je cherchais une tombe. Difficile de dire que l'on s'y trouve simplement parce que l'on s'y sent bien. »

Et même si *Le Chat et la Musaraigne* ne parle pas vraiment de la mort, Michelangelo Giampaoli souhaite aussi que ce thème puisse être abordé par ses jeunes lecteurs. « Il faut penser aux cimetières, aux livres pour l'enfance, à la relation entre mort, cimetière et enfance, d'une manière constructive et éducative, justement parce que l'on est de moins en moins préparé à cette réalité. »

■ Joël Burri

Côté pratique

Le Chat et la Musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière, Daniel Burnier et Michelangelo Giampaoli, illustrations d'Amélie Buri. Editions Ouverture et OPEC.



Grande précision

Biodiversité, place dans une société où l'inhumation a de moins en moins la cote, lieu de culture, etc., les notes accompagnant le projet de texte passionnent l'illustratrice Amélie Buri quand on lui propose de participer. « Je me suis dit que je n'avais jamais réfléchi aux cimetières sous tous ces angles-là. De là est né mon enthousiasme pour ce projet », explique-t-elle. « Dans mes différents livres, j'aime l'idée qu'un album pour enfants permette d'ouvrir la discussion. J'aime me dire que c'est un support pour les adultes qui facilite l'échange, le débat. » Amélie Buri reste donc très attachée à certains commentaires des notes de travail qui ne trouvent pas place dans l'illustration ou le récit. « Nous nous sommes interrogés sur la place qu'on allait leur donner. » Ce sera des renvois de presque toutes les pages vers la fin de l'ouvrage, où des notes, richement

Lire les transformations du présent

ESSAI Focalisant sur les déplacements de fond qui traversent nos sociétés, ce petit livre n'en théorise pas une vision d'ensemble mais en suit les diverses facettes. Il ne propose pas non plus le programme d'une réforme mais, au creux de ce qui est parcouru, se dessinent bien des pistes suggestives, différentes de ce qui s'étale communément. Chacun pourra en faire son profit en ces temps où les espoirs des projets politiques et autres se sont évanouis, ne laissant place qu'à des individus ou à des groupes autocentrés, livrés à leurs seuls affects et en mal de débats argumentés. Hors possibilité de penser une habitation de la Terre qui soit à la fois commune et différenciée. L'auteur, un essayiste et romancier néerlandais, convoque une foule de déplacements et d'évolutions tapies au cœur du contemporain. Il le fait au gré de petites descriptions, toutes très concrètes et très précises, voire d'anecdotes, qui deviennent toutes significatives sous sa plume. Stefan Hertmans les situe socialement et les met en résonance ou en contraste avec les mots de littéraires, de penseurs, de témoins, des manières d'user du monde datant d'avant les Temps modernes. Ce petit livre est une véritable mine de trésors. A méditer sans attendre. En vue d'un vrai renouvellement de notre aujourd'hui, parce qu'articulé à ses données réelles, et parce qu'attentif à faire fructifier nos poussées humaines de transformation, qu'il ne faut pas abandonner au dérisoire, à l'impuissance ou au détournement. **▲ Pierre Gisel**

Quel présent vivons-nous ?, Stefan Hertmans, Actes Sud, 2025, 175 p.



Mourir, dit-elle

RÉCIT Lorsqu'une amie, mère seule de trois ados, tomba malade, Anouk Hutmacher, infirmière et sociologue, lui proposa de l'accompagner, notamment aux rendez-vous médicaux. Elles envisagèrent de documenter ce parcours par un livre, mais le cancer fut trop rapide et l'autrice évoque seule cette trajectoire. De ses émouvants textes proches du haïku se dégagent non seulement le vécu de la patiente lucide mais aussi sa sidération frustrée devant l'impossibilité d'établir un lien suivi avec les soignants. La machine hospitalière hache la relation et les deux parties en souffrent. Une démarche de clairvoyance face à la mort qui s'approche et de révolte face à un système qui se rêve bienveillant mais ne s'organise pas pour l'être vraiment. **▲ J. Pg.**

Il faudra que je m'habitue, Anouk Hutmacher, Editions d'en bas, 2025, 103 p.

Le chaos, une arme politique

ESSAI Plus qu'un simple constat sur la montée des extrêmes droites, *Les Ingénieurs du chaos* montre que le chaos est une stratégie politique délibérée orchestrée par des acteurs finement calculateurs. Le désordre devient alors un outil pour diviser et fragiliser les démocraties. Giuliano da Empoli pointe aussi la responsabilité collective des sociétés. En ignorant les colères sociales, elles laissent place à ces manipulations. Écrit avant la pandémie et la guerre en Ukraine, ce livre offre une grille d'analyse précieuse en aidant à comprendre comment les crises actuelles amplifient ces dynamiques. **▲ K. F.**

Les Ingénieurs du chaos, Giuliano da Empoli, Editions JC Lattès, 2019, 240 p.



La Bible démythifiée

PODCAST Comment s'est construite la Bible et comment l'interpréter aujourd'hui ? Un dialogue vivifiant et profond entre Thomas Römer, chercheur et directeur du Collège de France, et Carolina Costa, pasteure à Genève, qui donne à ce penseur émérite l'occasion de revenir sur son parcours et ses décennies de recherches. Fondamental... et fun ! **▲ C. A.**

Carolina Costa, *Les textes bibliques ont été manipulés*, podcast Spiritualité, sur les différentes plateformes et sur www.re.fo/manipules.

Réparer des vies

ROMAN Lors d'un petit matin blême, ConaLee, 12 ans, est abandonnée avec sa mère devant l'hôpital psychiatrique de Trans-Allegheny (Virginie-Occidentale). Un vétéran de la guerre de Sécession a abusé d'elles, abîmé leurs psychés. Nous sommes en 1874. Et contrairement aux attentes, l'hôpital psychiatrique gigantesque et flambant neuf qui les accueille va permettre leur reconstruction. Car ici, la réalité rejoint la fiction : le « Trans-Allegheny Lunatic Asylum » a bien existé, construit comme une quarantaine d'autres établissements selon les recommandations de Thomas Story Kirkbride (1809-1883). Ce médecin, né dans une famille de quakers, a imaginé des soins pour les malades mentaux basés sur une forme de morale, de respect et d'empathie. Ce roman-fleuve, prix Pulitzer 2024, redonne vie à cette histoire méconnue, en entremêlant avec maestria traumas de guerre, transmission familiale, croyances ancestrales, lien à la nature. **▲ C. A.**

Les Sentinelles, Jayne Anne Phillips, Phébus, 2025, 336 p.



Des mains pour ressusciter

Le récit de la résurrection de Lazare est le signe de nos propres résurrections, nos propres relèvements, nos propres espérances. Et les mains en disent long dans cette histoire.

RENCONTRE Nos mains en disent beaucoup sur nos personnalités, sur nos actions, sur nos réactions. Dans ce sens, je trouve intéressant d'imaginer les mains des personnages du récit de la résurrection de Lazare.

Les mains du Christ évoluent au fil du récit et en particulier au fil de ce qui se passe autour de Jésus. Ses mains s'adaptent à celles et ceux qu'il rencontre. Elles sont d'abord déterminées. Elles montrent le chemin aux disciples, comme à tous les croyants : « Ne vous cachez pas devant le deuil. Affrontez la souffrance des hommes et des femmes. Osez les rencontrer. »

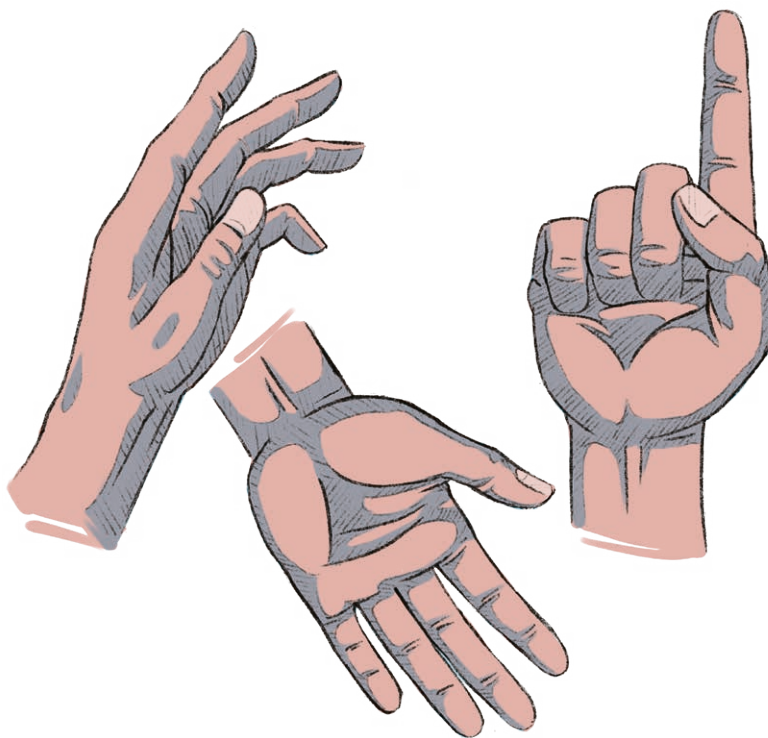
Des mains qui vont ensuite se faire plus délicates, consolantes. On imagine volontiers le Christ qui prend dans ses bras ou qui relève les sœurs de Lazare.

Les mains de Jésus deviennent soudain plus hésitantes. Elles tremblent probablement. On nous dit à deux reprises que Jésus est profondément ému, troublé. Qu'il pleure. Ému, troublé par la mort de son ami Lazare, par la souffrance de ses proches. Ému et troublé par les doutes qui circulent dans le village : celui qui a ouvert les yeux d'un aveugle n'a même pas réussi à sauver son ami... Ses mains nous signalent son infinie compassion pour toutes nos misères. Et des mains qui deviennent invitantes et priantes à la tombe : « Venez ! Venez voir. Venez croire. Venez prier. » Des mains qui à nouveau accompagnent les humains que nous sommes pour retrouver la saveur de vivre. ▀

TEXTE BIBLIQUE

« Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà. Béthanie est proche de Jérusalem, à environ trois kilomètres, et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! Mais je sais que, maintenant encore, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. » Jésus déclara : « Ton frère ressuscitera. »

Jean 11, 17-23, Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un extrait d'une prédication pour le culte du souvenir de Vincent Guyaz, pasteur dans le Gros-de-Vaud. A lire ou à écouter en intégralité sur www.celebrer.ch/mains.

Dosithé Mangandu

Le pasteur qui rêve d'un Congo juste

Exilé à Bienne, Dosithé Mangandu milite pour un Congo équitable et une gouvernance exemplaire, dénonçant le pillage des ressources par les multinationales.

ENGAGEMENTS Dosithé Mangandu pousse la porte de l'église méthodiste de Bienne, rue de la Plaenke. Ici, il est chez lui. La cinquantaine, allure posée, il s'excuse d'un léger retard, la faute à son fils. L'homme est pasteur, marié, père de deux enfants en âge d'étudier. Sa femme à la voix chaude et vibrante chante lors des offices avec les jeunes. La foi et la famille sont ses piliers.

Natif du Congo, fils d'un enseignant formé dans les écoles normales coloniales, Dosithé Mangandu a traversé l'épreuve de l'exil. Son destin, il le voyait universitaire, mais l'Histoire – celle d'un Congo secoué par les soubresauts du pouvoir, les régimes autoritaires et la guerre – l'a forcé à bifurquer. Il n'a pas choisi la Suisse, mais la Suisse l'a accueilli. Et lui, en retour, s'est donné aux autres.

Son parcours est fait d'engagements. Son ministère a commencé en 1995 au sein d'une église de Kinshasa. D'abord reconnu pour ses dons, il est formé, encadré, poussé à la responsabilité. En Suisse, il retrouve ses compatriotes, les guide, les soutient. Une petite communauté se réunit dans son modeste appartement. Mais elle est bientôt à l'étroit, et il trouve un lieu plus

grand : l'église méthodiste de Bienne, où il officie désormais depuis vingt ans. Chaque dimanche, ils sont plusieurs dizaines à prier, chanter et à se retrouver dans cette langue familière, le français. Son rôle ne s'arrête pas à sa mission pastorale. Il regarde par-delà les murs de son temple, embrasse l'histoire de son pays, ses plaies, ses silences. « Le Congo, riche en tout, pauvre pour tous », résume-t-il. L'exil l'a rendu plus conscient. Il refuse la fatalité. En 2007, il fonde une association culturelle pour transmettre aux enfants nés ici les racines de leur pays d'origine, un vaste territoire aux 26 provinces et 450 langues, héritage qu'il refuse de voir disparaître.

En juin dernier, Dosithé Mangandu franchit une nouvelle étape : la politique. Il fonde « Un Congo uni, fort et prospère », parti qu'il veut hors des logiques de clan et de l'héritage colonial. Officiellement enregistré, le mouvement s'implante sur tout le territoire congolais avec une promesse : rétablir « la justice et l'équité ». Pour lui, la politique n'est pas une simple quête de pouvoir, mais un engagement total, presque spirituel. Une mission héritée de son père, qui lui a appris à décrypter les rouages d'un système gangréné par « l'injustice et le vice ».

Dosithé Mangandu veut incarner une autre possibilité, notamment pour une jeunesse en exil ou désabusée. « Un peuple sans vision marche dans tous les sens », martèle-t-il. Son ambition : rassembler et redonner espoir à une génération qui cherche encore ses figures.

Le pasteur biennois ne se contente pas de prêcher. Dans la rue comme dans

les débats, il veut peser, faire entendre une voix qui dérange. « Etre une voix qui compte, qui porte », assène-t-il. Son combat : dénoncer la collusion entre politiques et multinationales, qui profitent du sous-sol congolais pendant que la population, elle, reste privée d'écoles et d'hôpitaux. « Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux », déplore-t-il.

Par là, il vise directement ces élites congolaises qui, en échange de « pots-de-vin », ouvrent la porte aux grands groupes étrangers. Rien de nouveau, mais un dépouillement qui prend de l'ampleur avec l'explosion des besoins en coltan et en cobalt, ces minerais indispensables aux nouvelles technologies et dont le Congo détient l'une des plus grandes réserves mondiales.

Pour une prise de conscience collective et des mesures concrètes

Dosithé Mangandu ne se contente pas de dénoncer. Il organise des manifestations, notamment en Suisse, où certaines des entreprises impliquées sont solidement implantées. Pour lui, il y a urgence, il faut « une prise de conscience collective et des mesures concrètes pour que les richesses du pays profitent enfin à ceux qui y vivent et non aux seuls intérêts étrangers ».

Entre sa charge pastorale et ses ambitions politiques, le temps lui manque, mais la motivation ne faiblit pas. Chaque soir, il répond aux messages de ses compatriotes, en Suisse et au Congo. Il écoute, conseille, encourage. Il écrit des livres aussi. « Si nous n'avons rien reçu de nos pères, nous avons le devoir de léguer un avenir à nos enfants. » Pour lui, chaque Congolais a un rôle à jouer et il entend bien être un acteur clé.

► Khadija Froidevaux

« Le Congo est pillé à ciel ouvert et tout le monde ferme les yeux »



En six dates

1973 Naissance à Kinshasa (RDC).

2000 Exil en Suisse.

2014 CFC en cuisine.

2015-2016 Formation théologique, Centre méthodiste de formation théologique (CMFT) et explorations théologiques, Eglise réformée.

2015 Consécration pastorale à la Communauté chrétienne Reste de Victoire, affiliée à l'Association Etre Eglise(s) Ensemble.

2024 Fondation du parti politique « Un Congo uni, fort et prospère », Kinshasa.

Réflexions engagées

Dosithé Mangandu explore des enjeux politiques, sociaux et culturels avec un regard critique et engagé dans différents ouvrages. Il analyse les divisions en RDC dans *La cohésion nationale passe par la conscience collective*, propose des réformes pour le pays dans *La Refondation du système étatique de la RDC*, interroge les stéréotypes de genre dans *La place de la femme est-elle dans la cuisine ?* et recueille des témoignages de migrants en Suisse dans un ouvrage en cours d'écriture.



« Le Chat et la Musaraigne »

Ces chatons fermant les portes d'un cimetière sont un détail de l'une des pages du livre *Le Chat et la Musaraigne*. Cette fable illustrée par Amélie Buri, parue en début d'année aux éditions Ouverture et OPEC, est présentée en page 9 de ce magazine.

FAUT-IL OUVRIR LES PORTES DES CIMETIÈRES AUX ENFANTS ?

DOSSIER Traverser un deuil n'est jamais plaisant. Il semble donc naturel de vouloir épargner les plus jeunes. Mais le silence ou les métaphores protègent-ils vraiment les enfants ?

Les spécialistes préconisent de les associer à la peine de la famille autant que possible. Et de se mettre à leur écoute. Parler de la mort aux enfants est un geste d'amour et de vérité. Ainsi, l'expérience du deuil peut devenir aussi un chemin de lien et de confiance.



« J'espérais quand

Par peur de bouleverser ou de faire de la peine, nombre d'adultes éludent la question de la mort et du deuil avec les enfants. Pourtant, il est primordial de leur en parler.



DEUIL Stéphanie* n'a pas assisté à l'enterrement de son papa. Par peur de déranger l'assistance, sa maman a décidé de ne pas emmener sa petite fille au dernier adieu à son père, décédé brutalement. Attablée dans un café, Stéphanie en parle lentement, mais sa voix ne tremble pas. Le temps a fait son travail et a refermé des plaies. Certaines seulement.

C'était il y a une vingtaine d'années. Stéphanie avait 5 ans. « Au moment où l'on a découvert sa mort, c'était le branle-bas de combat », se souvient-elle. « D'abord, on m'a envoyée chez une voisine. Par la suite, plein de gens sont venus chez moi, ils me faisaient des câlins, ils pleuraient. Je ne comprenais pas ce qu'il se passait, parce qu'on ne m'avait encore rien raconté. Jusqu'à ce qu'une

aumônière vienne me dire que mon papa était parti en voyage. Je me souviens lui avoir demandé quand il revenait. A l'époque, on ne savait pas trop comment parler de la mort aux enfants. »

Vérité versus fantômes et cauchemars

Les temps ont changé. Aujourd'hui, la parole est davantage donnée aux enfants, mais il est également devenu important de les inclure dans les événements de la vie. Pour la thanatologue Alix Noble Burnand, il est primordial de parler de la mort avec les enfants. « La grande peur des adultes, c'est de ne pas réussir à répondre aux questions des enfants, à supposer qu'ils en aient. A la

question « Il est où, grand-papa ? », ils ne savent pas quoi répondre parce qu'ils ne veulent pas faire de la peine ou que les enfants fassent des cauchemars. »

Selon Alix Noble Burnand, un enfant croit les réponses « poétiques », censées l'apaiser, qui lui sont données. Il imaginera le défunt au ciel, avec les avions. Si on lui dit qu'il dort paisiblement, il redoutera par la suite de dormir, par peur de ne pas se réveiller. Elle conseille au contraire de dire les choses de manière claire et directe. « Ce que tu ne sais pas, tu l'inventes, ce que tu ne vois pas, tu l'imagines. » Dire, mais aussi faire. « Il faut faire participer l'enfant. Il faut qu'il puisse voir le mort. Il faut

**« Dire
les choses
de manière
claire et
directe »**

même qu'il se réveille»

qu'il puisse participer à l'enterrement. Il faut pouvoir aller au cimetière. Mais aussi faire des bricolages ou des dessins en lien avec l'événement. » Pour accompagner les adultes face aux questionnements de l'enfant, Alix Noble Burnand a publié plusieurs ouvrages. *Les Cahiers d'Alix* proposent des exemples et des pistes pour utiliser les mots justes. Certains, destinés aux enfants, expliquent ce que sont l'agonie, les directives anticipées ou encore un crématoire, et proposent des contes, pensés pour aider les enfants à structurer leurs émotions. Ainsi, un enfant pourra s'identifier à cette chenille qui pense avoir perdu son amie chenille dans une sorte de cercueil blanc, jusqu'à ce qu'elle émerge en papillon. Ou à Abraham, qui ne voulait pas mourir. Ou à ce vizir qui croit échapper à la mort. Et quand l'enfant est encouragé à créer un conte par lui-même, cela peut avoir des effets thérapeutiques. C'est pourquoi Alix Noble Burnand a complété son matériel par des cartes qui aident à imaginer une histoire.

Voir le corps pour mieux appréhender la réalité

Les jours qui ont suivi le décès de son père, quelques tentatives ont été faites pour expliquer à Stéphanie ce qu'il s'est passé. Elle reçoit un livre au sujet d'un petit garçon dont l'oiseau est mort. Pour elle, difficile de rapprocher cette histoire de la sienne sans l'accompagnement qu'il faut. « Entre un oiseau et son papa, il y a tellement de différences », déplore la jeune femme.

Peu avant l'enterrement, pendant lequel une baby-sitter s'est occupée

d'elle, on a emmené Stéphanie voir le corps de son père. « On m'a proposé de lui faire un dessin pour le laisser avec lui. C'était étrange, je comprenais qu'il n'allait pas se réveiller, mais j'espérais quand même. » Voir le corps, une expérience par ailleurs primordiale, selon Alix Noble Burnand : « C'est important, car c'est déterminant pour l'enfant – et même pour les adultes – de voir le mort. Lorsque l'on est confronté à un corps mort, on sait que l'on est vivant. Mais il faut le faire dans de bonnes conditions : c'est une initiation. L'enfant a

besoin d'être accompagné et il ne faut pas le laisser découvrir seul le corps. »

Si expliquer le décès d'un parent à un enfant est une épreuve, quand il n'y a rien à expliquer, cela laisse des traces. Car ni l'autopsie ni l'enquête policière n'ont pu définir la cause du décès. « Je me souviens très bien que l'on m'avait dit : « On te dira dès que l'on en saura plus. » Jusqu'à ce qu'à environ 8 ans, je redemande à ma maman de quoi il était mort. En fait, les recherches s'étaient arrêtées depuis longtemps. On n'avait pas pensé que j'attendais une réponse. »

Une vérité qui soulage

La cérémonie de l'enterrement existe en cassette audio. La mère de Stéphanie l'a enregistrée pour qu'elle puisse l'écouter par la suite, mais la jeune femme n'a jamais trouvé le courage. Le rapport d'autopsie est également en possession de la famille, mais, là non plus, Stéphanie n'a jamais voulu le lire. Elle est allée chercher des réponses ailleurs, auprès de médiums qui lui ont apporté un peu

d'une vérité qui la soulage, et quelques contacts avec son papa, où qu'il soit. Elle se conforte aussi avec la possibilité d'une crise cardiaque passée sous les radars, histoire de pouvoir s'accrocher à quelque chose. Elle se tient aussi aux rares souvenirs qu'elle a de son papa.

« J'essaie de me reconforter en me disant que certaines personnes ne connaissent jamais leur père. Moi, au moins, je me souviens qu'il m'aimait. Et je peux me dire qu'il veille sur moi. » Ce deuil a aussi remodelé sa relation avec sa maman : les deux femmes ont développé un lien plus intense. Mais Stéphanie ne sera jamais complètement la même après le drame. « J'ai dû grandir très vite, et puis toutes les choses négatives que je vivais après ça me paraissaient minimes. »

Si un tel deuil laisse forcément des traces, les ressources données aux parents aujourd'hui tentent de minimiser les traumatismes. Avec toujours le même objectif : offrir à l'enfant la possibilité de ressentir et d'exprimer ses émotions face à la mort, qui laisse même les adultes sans réponse.

■ **Elise Dottrens**

* nom imaginé par la rédaction.

Côté pratique

Au secours ! Mon enfant pose des questions sur la mort et je ne sais pas comment répondre et Tout sur la mort. Contes et explications à l'usage des enfants. Disponibles sur alixraconte.ch/boutique.

Poser en amont le fait que la mort fait partie de la vie

Savoir que les adultes ont des émotions et n'ont pas réponse à tout est un bagage qui aidera les enfants quand ils devront faire face à la disparition d'un proche. Deux spécialistes encouragent à parler de la mort en famille avant que le deuil ne se conjugue au présent.



Isaline Vagnières
psychologue
à la Fondation As'trame.



Cécile dos Santos
psychiatre et psycho-
thérapeute d'enfants et
d'adolescents à Yverdon.

Faut-il parler de la mort aux enfants ?

ISALINE VAGNIÈRES Le fait de l'aborder par des livres ou à l'occasion d'événements de la vie, comme le fait de voir un animal mort, peut probablement aider lorsqu'un enfant est confronté au deuil d'un proche. Pas au niveau de la douleur ressentie, mais le fait d'amorcer des discussions permet de poser le fait que la mort est naturelle, qu'elle fait partie de la vie. Pour autant, cela ne doit pas être une injonction de le faire.

CÉCILE DOS SANTOS J'ai l'impression que cela se fait assez naturellement dans un cadre familial. Des enfants vont venir spontanément avec des questions à chaque âge de développement. La question est : est-ce que l'on y répond ou pas ? Mais les enfants nous laissent souvent peu le choix.

Pour protéger les enfants, certains parents préfèrent ne pas répondre.

I. V. Très souvent, les parents éludent la question pour de très bonnes raisons. Dans ma pratique, nous valorisons cette intention de protéger l'enfant. Les adultes n'osent pas évoquer la mort, car ils ont peur de mal le faire, de ne pas dire des choses justes et de blesser

l'enfant. Mais les enfants sentent bien qu'il se passe quelque chose et le risque est qu'ils commencent à s'imaginer des choses qui sont parfois bien pires que la réalité.

C. D. S. Il m'arrive de rassurer des parents en leur disant que, finalement, les enfants vont toujours poser des questions pour lesquelles ils sont prêts à recevoir la réponse. Donc si l'on se fie aux questions des enfants, et qu'on y répond de manière honnête – pour l'enfant, mais aussi pour nous-mêmes –, il y a peu de chances qu'on les heurte ou les dérange. Il y a beaucoup de chances que l'on arrive juste par rapport au stade de développement de l'enfant. Ce qu'il peut comprendre sera différent à 4 ans, 7 ans ou adolescent, mais aussi selon sa culture, sa foi ou sa religion éventuelle.

Faut-il faire participer les enfants aux visites de malades ou aux rites liés à la mort ?

C. D. S. De nouveau, il n'y a pas une réponse univoque. Cela va dépendre beaucoup de ce à quoi l'enfant a été habitué, de la pratique de la famille et si cela sera confortable pour elle. Mais, a priori, dans les principes par rapport au développement de l'enfant et à sa cognition, plus on lui montre les choses, éventuellement plus on lui présente le corps, plus on l'accompagne et il fait partie de tout le processus que traverse la famille, plus il sera rassuré. Mais, une fois encore, cela dépend vraiment des familles.

I. V. Effectivement, c'est important que la personne qui accompagne l'enfant se sente de le faire. Ce qui pourrait être compliqué pour l'enfant, c'est de se retrouver seul avec une personne qui n'est plus en mesure de prendre soin de lui. Après, le fait d'exprimer ses émotions est positif. Il est précieux de montrer à

l'enfant que les adultes ont des émotions et qu'elles peuvent être exprimées.

C. D. S. Dans tous les cas, ce ne sont pas des questions faciles. Le fait d'amorcer des discussions sur ces sujets et d'expliquer le sens des rites avant d'être confronté au deuil est aidant. D'autant plus que ces rites n'ont pas été inventés pour rien et qu'ils font énormément de bien à l'ensemble de la famille. C'est vraiment un moment essentiel du processus de deuil. Mais, de nouveau, si la famille n'a pas l'habitude de le faire et le fait autrement, ce n'est pas grave. ► **Propos recueillis par Joël Burri**

> Interview complète : reformes.ch/deuil.

Ressources

La Fondation As'trame est présente partout en Suisse romande. Elle vient en aide aux enfants, jeunes et familles bouleversés par les événements de la vie (www.astrame.ch).

Pour parler de la mort avec les plus jeunes, Cécile dos Santos et Isaline Vagnières conseillent les livres suivants :

- *Mon chagrin éléphant* (Cécile Roumigièr et Madalena Matoso, édition Thierry Magnier, 2015).
- *Tu vivras dans nos cœurs pour toujours...* (Britta Teckentrup et Rose-Marie Vassalo, Larousse, 2018).
- *Au revoir Blaireau* (Susan Varley, Gallimard, première édition 1984).
- *Bonjour madame la mort* (Pascal Teulade et Jean-Charles Sarrazin, L'Ecole des loisirs, première édition 1997).

« Il faut apprendre à nommer ce qui fait peur »

Pionnière dans l'introduction de la réflexion sur la mort à l'école, Christine Fawer Caputo milite pour une éducation sensible qui intègre cette thématique sans détour ni dramatisation.



BLOCAGE La chercheuse et docteure en sciences de l'éducation Christine Fawer Caputo a su imposer une approche novatrice qui ne se limite pas à l'accompagnement du deuil. Professeure associée à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud), elle a coédité plusieurs publications de référence en la matière, dont certaines sont disponibles au centre qu'elle coordonne à la HEP Vaud. Conçues pour guider les enseignants et

les professionnels confrontés à ces thématiques sensibles, ces ressources participent à une reconnaissance progressive du sujet dans le champ éducatif.

À côté de ses recherches, elle développe et anime des modules de formation consacrés à la perte et au deuil. Ces cours, bien que très sollicités, demeurent facultatifs – un choix assumé destiné à préserver la sensibilité et le parcours personnel des futurs enseignants, parfois eux-mêmes marqués par des expériences de deuil.

Pour Christine Fawer Caputo, seule une démarche volontaire, encadrée et empreinte d'empathie permet de faire émerger une parole juste sur ces questions. Car aborder la mort avec des enfants ne signifie ni les alarmer ni les accabler. L'enjeu, rappelle-t-elle, est de leur offrir des repères adaptés à leur âge, à leur compréhension et à leur vécu.

Chez les plus jeunes, l'usage d'euphémismes tels que « papa est parti en voyage » peut susciter des malentendus durables. Mieux vaut parler simplement,

sans esquisser ce que l'on ignore : « On peut aussi dire que l'on ne sait pas, mais que l'on peut réfléchir ensemble », insiste la chercheuse.

Cette honnêteté pédagogique s'inscrit dans une réflexion plus large, où la mort n'est qu'une des nombreuses formes de perte que vivent les enfants : disparition d'un proche, déménagement, séparation parentale, rupture amicale ou amoureuse... « Autant de petites ou grandes fractures qu'il est nécessaire d'apprendre à nommer et à traverser, car elles font partie de la vie. »

Le vrai blocage est celui des adultes

Le véritable blocage, selon elle, ne vient pas des enfants, mais des adultes. Parents comme enseignants craignent d'en dire trop ou de mal s'exprimer, et préfèrent souvent taire le sujet plutôt que de risquer l'inconfort. Pourtant, dès leur plus jeune âge, les enfants s'interrogent spontanément sur la mort, et il est essentiel de leur apporter des réponses justes. « Quand on ne répond pas, ils imaginent souvent bien pire que la réalité », observe-t-elle.

Le silence peut avoir des effets délétères. Car au-delà de la mort elle-même, c'est la douleur de la séparation, la peur de l'abandon qui hantent les esprits jeunes. Et lorsque cette souffrance n'est pas reconnue, elle rejaillit sur les apprentissages : perte de concentration, troubles de la mémoire, voire décrochage scolaire.

Dans ce contexte, l'école tend à privilégier des mesures de soutien et des aménagements plutôt qu'un redoublement. Une évolution salubre, mais encore insuffisante. Christine Fawer Caputo plaide pour une école qui soit à l'écoute des enfants qui vivent des drames. Une école qui n'élude pas la finitude, mais qui l'aborde avec respect, clarté et humanité.

■ Khadija Froidevaux

Côté pratique

Christine Fawer Caputo a coordonné deux ouvrages permettant d'aborder la question de la mort avec les enfants. *La Mort à l'école* (De Boeck Supérieur, 2015) propose des activités pédagogiques pour les 6-12 ans, tandis que la collection *Les Zophes* invite, dès 4 ans, à philosopher de manière ludique et ouverte sur les grandes questions existentielles, dont la mort.

SÉLECTION DE LA RÉDACTION

Sélection de livres et de films qui parlent la mort avec sensibilité pour aider les plus jeunes à comprendre et à vivre le deuil.

En réponse aux questions des enfants

SPIRITUEL Le docteur Charbonnier aborde le thème sensible de la mort avec douceur et simplicité. Il répond aux nombreuses questions que se posent les enfants en se basant sur les expériences de mort imminente (EMI) et propose une vision réconfortante et spirituelle. Son approche, fondée sur l'expérience et la connaissance médicales, offre un équilibre entre rationnel et spirituel. De ce fait, il permet aux enfants, mais aussi aux adultes, de mieux comprendre la mort et d'envisager la vie différemment. **► K. F.**

La Mort expliquée aux enfants mais aussi aux adultes, Jean-Jacques Charbonnier, illustrations de Benoît Flamec, Editions Guy Trédaniel, 2020, 216 p.

Des mots doux

RITUEL Cette histoire suit le lien entre Annabelle, une petite fille, qui est aussi la narratrice, et Simon, son « petit amoureux » atteint de leucémie, dont la chaise finit par rester vide. Grâce à un rituel simple – déposer des mots doux au pied de l'arbre préféré de Simon –, Annabelle exprime son chagrin et traverse les étapes de la maladie, de la perte et du deuil. Écrit dans un style sobre et poétique, ce texte sensible s'adresse aux enfants dès 5-6 ans. **► K. F.**

Le Cimetière des mots doux, Agnès Ledig, illustré par Frédéric Pillot, Albin Michel Jeunesse, 2019, 40 p.

L'innocence foudroyée

DURETÉ Sous ses airs de fable animalière, *Bambi* est un chef-d'œuvre initiatique qui a marqué des générations d'enfants. A la mort brutale de sa mère, abattue par un chasseur, le jeune faon découvre la dureté du monde, adoucie par l'amitié fidèle de Panpan et Fleur. Le film suit le rythme des saisons, entre jeux, émerveillements et premiers émois amoureux, jusqu'à la naissance d'une nouvelle génération. Ce dessin animé bouscule les codes du conte traditionnel en donnant à la mort un visage invincible mais omniprésent. **► K. F.**

Bambi, David D. Hand, USA, 1942, 70 minutes.



Oscar et Mamie Rose

DIEU Ce roman raconte l'histoire d'Oscar, atteint d'une grave maladie. Le garçon de 10 ans sait qu'il va bientôt mourir. Pendant son séjour à l'hôpital, il rencontre Mamie Rose, une bénévole qui lui rend visite. Mamie Rose lui propose de vivre chaque jour en pensant qu'il compte pour dix ans et d'écrire des lettres à Dieu pour parler de ses sentiments, de ses craintes et de toutes les choses qui lui passent par la tête. **► K. F.**

Oscar et la dame rose, Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 2002, 96 p.



Un héros au cœur tendre

ORPHELIN Courgette n'est pas un légume, mais un petit garçon courageux qui croit avoir tout perdu le jour où sa mère décède. Placé dans un foyer, il découvre peu à peu qu'il n'est pas seul : Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice, comme lui, portent des blessures profondes. Mais derrière leurs histoires difficiles se cachent des enfants drôles, vifs, bouleversants. Et puis, il y a Camille. A 10 ans, on peut encore croire à l'amitié, à l'amour et peut-être même au bonheur. **► K. F.**

Ma vie de Courgette, Claude Barras, CH/FR, 2016, 66 minutes.



Le grand vol d'Amy

SURVOLER A la croisée de l'aventure et de l'émotion, *L'Envolée sauvage* raconte l'histoire bouleversante d'Amy, 13 ans, qui, après la mort de sa mère, retrouve son père au Canada. Là, elle adopte des oiseaux fraîchement éclos qui la prennent pour leur mère. Ensemble, ils vont vivre une odyssée hors du commun : apprendre à voler, migrer, et survoler des paysages grandioses à bord d'un ULM. Porté par une mise en scène poétique, le film célèbre la transmission et le lien entre l'homme et la nature. **► K. F.**

L'Envolée sauvage, Carroll Ballard, CA/USA, 1996, 107 minutes.

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Au bout du chemin

CONTE Au temps des mythes vivait un homme appelé Orphée. Il était le fils d'une déesse de la musique. Très jeune, on lui avait offert une lyre. Depuis ce jour, ses chansons calmaient les animaux les plus sauvages : l'ours ou le lion se couchaient à ses pieds, bercés par sa musique.

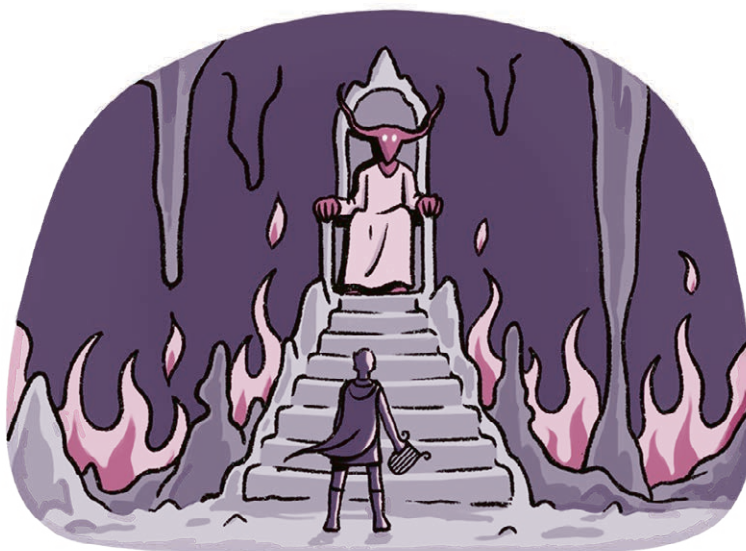
Orphée ne pensait qu'à la poésie, aux chants. Un jour, il rencontra Eurydice. Celle-ci fut charmée par sa musique et Orphée, la voyant danser, en tomba immédiatement amoureux. Quelques semaines plus tard, le mariage eut lieu. Durant cette journée, ce ne fut que joies, danses et musiques...

Dans la soirée, Orphée et Eurydice se rendirent au bord de la mer toute proche pour y écouter le concert des sirènes. Sur le chemin, Eurydice marcha trop près d'un serpent, qui la mordit à la cheville. Le venin du reptile la tua en quelques minutes sans qu'Orphée puisse faire quoi que ce soit.

Eurydice fut emmenée aux Enfers par le dieu Hermès pour y rester pour l'éternité. Orphée resta seul et triste. Ce jour, il connut à la fois la plus grande des joies et la plus grande des tristesses.

Il resta de longues semaines abattu par le chagrin. Il ne composait plus, ne chantait plus et ne parlait que de sa chère Eurydice, partie pour toujours.

Orphée décida alors de se rendre sous terre, aux Enfers, pour y chercher Eurydice. Il pénétra dans la grotte la plus profonde de Grèce et un sombre chemin le mena à la porte des Enfers, au royaume du dieu Hadès. Cette lourde porte de fer était gardée par Cerbère, un gigantesque et monstrueux chien à trois têtes. La bête se jeta sur lui, grognant et grondant... Orphée se mit aussitôt à jouer de la lyre et le féroce gardien se coucha à ses pieds.



© Mathieu Paillard

Orphée se dirigea vers le noir palais d'Hadès. Il croisa de nombreuses créatures effrayantes, mais il n'eut pas peur et ne perdit pas courage : il jouait de son instrument et finit par arriver devant le trône du dieu des Enfers.

« Que viens-tu faire ici, mortel ?! gronda Hadès. Comment toi, vivant, tu oses entrer dans mon royaume ? »

- Seigneur Hadès, je viens pour ramener sur terre ma bien-aimée Eurydice. Elle est morte le jour de notre mariage et je ne peux vivre sans elle, lui répondit alors Orphée. Laissez-moi vous divertir de ma musique et en échange je souhaiterais pouvoir revoir Eurydice. »

Le musicien joua alors une magnifique chanson pour le dieu des Enfers. Celui-ci se laissa bercer par cette musique et se mit à sourire, à rêver comme il ne l'avait plus fait depuis des siècles.

A la fin de la chanson, Hadès accepta la demande du musicien : « Tu pourras ressortir des Enfers avec Eurydice. Elle te suivra, mais tu ne devras ni lui parler ni la regarder tant que vous ne serez pas sortis de mon royaume. Si tu me désobéis, elle restera aux Enfers. »

Et c'est ainsi qu'Orphée retourna sur terre, Eurydice derrière lui. Tous les deux se dirigeaient vers la sortie de la grotte et la lumière du jour. Orphée entendait les pas légers de sa chère Eurydice, il sentait presque son parfum... La lumière du soleil n'était plus très loin, elle réchauffait déjà le visage du musicien. Il allait enfin revoir son épouse. Ne pouvant retenir sa joie plus longtemps, Orphée se retourna... mais trop tôt. Eurydice était encore dans l'ombre de la grotte et disparut dans une brume sombre, à jamais loin des bras d'Orphée.

► Rodolphe Nozière

Escape game avec Moïse

Le Club des enfants des paroisses Orbe-Agiez et Chavornay (VD) t'invite à partir à l'aventure. **Le samedi 13 septembre, à 9h**, un escape game est organisé autour de l'histoire de Moïse. A la salle de paroisse de la cure d'Orbe (rue Daval 5). Infos sur www.re.fo/enfants.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Des personnes sont revenues de la mort ?

De nombreuses personnes rapportent avoir quitté leur corps à la suite d'un accident et rencontré la lumière avant de reprendre connaissance.

au-delà # mort # vie # lumière

EXPÉRIENCE Des personnes qui ont frôlé la mort ou qui ont été réanimées racontent avoir vécu des expériences particulières : elles se sont senties sortir de leur corps, ont vu d'en haut la scène à l'hôpital ou sur le lieu de l'accident. Elles disent s'être senties propulsées dans un tunnel de lumière, avoir perçu des proches décédés, des êtres spirituels ou divins. Souvent, la personne raconte qu'il lui a été ensuite demandé de retourner sur terre, dans la vie. La personne a alors repris connaissance et partagé ce récit, parfois après plusieurs semaines.

Ces expériences de mort imminente (EMI) ont été répertoriées dans le monde entier avec des différences en fonction des croyances religieuses. Des enfants et des jeunes rapportent aussi en avoir vécues. La plupart du temps, les expériences de ce type sont décrites comme positives, mais il existe aussi des expériences difficiles.

Aujourd'hui, les livres et documentaires sur la thématique se multiplient : les personnes osent également plus facilement en parler aux équipes soignantes et à leurs proches.

Pour certain-es, ces EMI sont une preuve de l'existence de l'âme et de l'au-delà, alors que pour d'autres il s'agit d'un souvenir fabriqué par le cerveau dans un état de stress extrême.

Quoi qu'il en soit, les personnes concernées expliquent que cela a

changé leur regard sur la mort... Mais surtout sur la vie ! La vie prend alors toute son importance. Elles parlent aussi de confiance en l'amour divin qui englobe tout et qu'elles estiment avoir ressenti.

Il y a plusieurs manières d'imaginer l'au-delà : un lieu où l'on retrouve ses proches disparus, un moment où il y aura un jugement, un espace plein d'amour en présence du divin, rien du tout ou encore la dissolution dans le Grand Tout...

Je me demande comment tu imagines ce qui se passe après la mort. Est-ce que, pour toi, il y a quelque chose ? Est-ce que tu imagines un lieu ou des êtres particuliers ? Avec qui peux-tu en parler ?

Réfléchir à la mort ensemble, c'est réfléchir à la vie pour construire un chemin pendant le temps qui nous est donné.

► Aurélié Netz

Pour aller plus loin

- *La Bible de l'au-delà*, Sarah Bartlett, Trédaniel, 2015. Cette mini-encyclopédie présente l'histoire de l'au-delà dans plusieurs religions.
- *Le corps est un vêtement que l'on quitte*, Eric Liberge, Glénat, 2021. Une BD qui raconte l'EMI du héros, qui va amener la révélation d'un lourd secret familial.

AU TOP

La religion, on en parle ?

À l'école, en apprentissage, entre potes ou sur les réseaux sociaux, on se demande : « T'es de quelle religion ? Tu pratiques ? Pourquoi ? C'est quoi la différence entre catholiques et protestants ? » Si ça te parle, Alpha Jeunes te propose un parcours pour en discuter librement et poser toutes tes questions. Pas besoin d'avoir la foi ou de croire à quelque chose : c'est ouvert à tout le monde ! **Dès lundi 8 septembre, à 18h**, au Centre paroissial catholique de Payerne, rue Guillermaux 17 (VD). Pour les jeunes de 14 à 17 ans.

RENCONTRES

Un groupe qui bouge... et réfléchit !

Au caveau du Centre paroissial de Blonay (VD), un nouveau groupe de jeunes de 14 à 25 ans s'est lancé pour échanger sur la foi, réfléchir ensemble et passer de bons moments. Les rencontres, portées par la paroisse réformée de Blonay – Saint-Légier, ont lieu tous les quinze jours, le vendredi soir. Prochaines dates : **5 et 19 septembre, 19h-21h**. Infos et inscriptions : Agathe Makumbi, makumbiagate@gmail.com.

KT

A vos agendas !

Entre-deux-Lacs

Jeudi 11 septembre, 18h30-20h40, Foyer de Saint-Blaise, Grand'Rue (NE), soirée de lancement d'Alpha KT pour les jeunes de 14 à 16 ans. Informations et inscription auprès du pasteur Frédéric Siegenthaler (frederic.siegenthaler@eren.ch).

Les jeunes prennent la parole à Bercher

Dimanche 21 septembre, 10h, église de Bercher (VD), chemin de l'Eglise 13, les Jacks – ces jeunes engagés dans le caté et les camps – diront ce qu'ils pensent, croient et espèrent de l'Eglise. Après la célébration du Jeûne fédéral, la commune offrira un apéritif pour poursuivre la discussion. ► K. F.

« Pro ou anti-migrants, tous les acteurs vivent sur une scène apocalyptique »

En Suède, l'essor migratoire des années 2010 a redynamisé la communauté pentecôtiste mais politisé son discours religieux, a expliqué Emir Mahieddin lors d'une conférence ce printemps à l'IHEID de Genève.

Entre 2011 et 2020, la Suède a été l'un des pays européens à accueillir le plus de réfugiés et demandeurs d'asile par rapport à sa population – environ 500 000. Au même moment, les Eglises pentecôtistes ont connu une croissance supérieure à celle de la population dans une société pourtant très sécularisée. Née en 1910 et minoritaire dans un pays où le luthéranisme reste prégnant, cette minorité évangélique a attiré l'attention d'Emir Mahieddin, alors chercheur associé au Centre de recherche sur la religion et la société de l'Université d'Uppsala, qui a étudié ce phénomène entre 2017 et 2021 à partir d'observations participantes, d'entretiens et de récits de vie.

Vous expliquez que les Eglises de migrants défendent l'idée de la « mission inversée ». De quoi s'agit-il ?

EMIR MAHIEDDIN Selon ce discours, les croyants migrants viennent soutenir les Eglises locales dans l'évangélisation de l'Europe – ramenant l'Evangile aux Européens qui le leur auraient fait découvrir à l'époque coloniale. Un thème paradoxal lorsque l'on observe les conditions de vie réelles des migrants. Confrontés à des défis d'intégration (travail intense, difficultés d'apprentissage de la langue, racisme...), nombre d'entre eux restent sceptiques face à un discours qui légitime leur présence comme une mission divine. Ils perçoivent parfois cette attente comme une injonction à performer et développent un autre récit qui voit leurs épreuves comme une opportunité de parfaire leur foi personnelle.

Comment les Eglises pentecôtistes s'investissent-elles pour les migrants ?

En Suède, elles ont commencé à accueillir des réfugiés dès les années 1970, en

particulier des Sud-Américains après le coup d'Etat de 1973 au Chili. Pour les arabophones, cela s'est développé après la guerre du Liban, entre 1975 et 1990. Ancrées ici depuis trois générations, ces Eglises ont été dynamisées par les vagues migratoires récentes. De plus, les autorités locales leur ont délégué des activités d'accueil (cafés linguistiques, distribution des vêtements, aide administrative...). Certains de leurs membres ont hébergé des réfugiés – une famille a recueilli 35 personnes dans sa maison –, offrant un service public sans rétribution. Certains, évangéliques comme luthériens, sont devenus des « militants de la migration », considérant l'hospitalité comme un devoir divin, citant l'Evangile de Matthieu : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. »

Quel lien avez-vous mis au jour entre ces activités d'accueil et des postures politiques ?

La crise des réfugiés est perçue comme un « moment messianique ». Qu'ils soient pro ou anti-migrants, beaucoup voient cette séquence comme pré-apocalyptique. Il y a le sentiment partagé d'un monde qui s'effondre, mais des lectures différentes sur ce que Dieu attend de chacun dans ce moment. Certains se basent sur des paroles prophétiques des années 1950-1960 mettant en garde contre la tentation d'être inhospitalier pour prendre des positions contre les politiques d'extrême droite. A l'inverse, des évangéliques d'extrême droite s'appuient sur d'autres prophéties, selon lesquelles Dieu souhaiterait qu'un parti (les Démocrates de Suède) gouverne la nation pour la protéger de forces maléfiques. Cette crise des réfugiés a conduit à une politisation des débats théologiques.

Et à un positionnement politique clair ?

J'ai plutôt constaté une fragmentation et une conflictualité internes à la mouvance évangélique : un pasteur charismatique insistait pour ne pas voter pour l'extrême droite, un autre soutenait les Verts, « car ils ont le programme le plus accueillant envers les migrants », etc. L'une des plus grandes Eglises évangéliques, Equemenia, est dirigée par une pasteure membre et ouvertement militante du parti le plus à gauche de Suède. Finalement, le vote évangélique est peu ou prou distribué de la même manière que dans le reste de la population. Par contre, quel que soit leur discours, sans leur implication sociale, l'aide aux migrants serait beaucoup moins importante.

► **Propos recueillis par Camille Andres**



© CNRS-Renata Charikopoulos

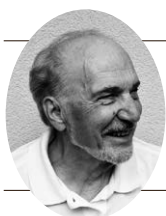
Pour aller plus loin

« Le migrant et le militant religieux : le renouveau du labyrinthe théologico-politique en Suède », Observatoire international du religieux, Bulletin numéro 23, novembre 2018. Accessible en ligne : www.re.fo/migrant.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Dieu ne vient pas punir, mais créer de la vie

Contrairement à une opinion courante, le pardon n'est pas un thème central de l'Évangile. La prédication de Jésus appelle à créer la vie, plutôt qu'à stigmatiser la faute. Assuré d'un pardon immérité, chacun, chacune doit à son tour créer du lien.



Jean Zumstein
Professeur émérite
de Nouveau Testament à
l'Université de Zurich.

FAIRE L'IMPASSE « On dit volontiers que le christianisme est une religion du pardon. En réalité, si l'on consulte le Nouveau Testament, il n'est pas la question centrale. Et, par ailleurs, on fait fréquemment une lecture tout à fait rétrécie de ce qu'est le pardon. On le perçoit comme la libération d'un manquement éthique individuel. Ce faisant, on perd de vue le contexte de cette thématique : le pardon s'inscrit dans la perspective d'une relation perturbée ou

rompue », prévient Jean Zumstein.

Le bibliste a travaillé la question dans les paroles attribuées à Jésus, dans les écrits de Paul et dans les textes de Jean. « Il est important d'inscrire le pardon dans ce contexte relationnel, en prenant en compte une double relation : d'une part à Dieu, d'autre part avec son prochain. Si l'on oublie ce contexte global, on risque de passer à côté de l'essentiel : l'annonce d'un Dieu qui ne vient pas pour punir, mais pour créer de l'amour et de la vie. »

Créativité positive de Dieu

« Chez Paul, cela s'exprime par le thème de la justice de Dieu. Elle ne consiste pas à punir les fautifs et à récompenser les justes, mais à déclarer juste le pécheur. Et dans l'Évangile de Jean, cela s'exprime par la thématique de la vie que le Christ vient donner », enchaîne le chercheur. « La thématique du pardon s'inscrit fondamentalement dans cette créativité positive de Dieu qui recrée du lien et de la relation là où elle était perturbée ou rompue. »

« La personne concernée opère une relecture de son passé, marqué par toutes sortes de perturbations dans sa relation avec Dieu », selon Jean Zumstein. Une relecture qui offre une nouvelle possibilité d'aborder l'avenir. « Chacun a un passé, qui peut être aliénant. Au fur et à mesure que se développe ma vie, je suis conditionné

par tous les actes que j'ai accomplis, par les paroles que j'ai pu dire. D'une certaine façon, le passé m'emprisonne. La Bonne Nouvelle de l'Évangile me permet de le relire non pas comme un passé qui m'accable, mais comme un passé qui m'est pardonné », détaille le ministre.

Invitation à créer la vie

Cette lecture n'oublie-t-elle pas le très humain besoin de justice ? « La notion de justice repose sur le principe d'une loi, les Dix Commandements pour faire simple. Mais la prédication de Jésus, notamment dans le Sermon sur la montagne, est un appel à aller au-delà de cette exigence éthique. L'amour de l'ennemi, par exemple, semble être une exigence insensée. Cependant, dans le régime de la folie évangélique, parce que je me sais moi-même au bénéfice d'un pardon totalement immérité, je suis engagé à poser des actes qui recréent la vie, là où elle semble impossible. » Un exemple : « Juste après la Seconde Guerre mondiale, le pasteur Karl Barth, qui avait été destitué par le régime nazi, aurait été en droit de demander réparation. Mais son premier geste a été de dire que maintenant, le devoir, c'était la réconciliation. »

En raison de sa théologie qui voit le pardon comme un appel à créer du vivant, l'ancien professeur regrette qu'il ne soit trop souvent associé qu'à la mort de Jésus comme expiation des péchés. « C'est un langage qui était compris par les premiers auditeurs de la prédication chrétienne, qui savaient ce qu'étaient un temple et un sacrifice et en comprenaient la symbolique ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui. « Relier le péché à l'expiation me semble une perspective très étroite qui ne rend pas compte de ce que l'on trouve au centre du Nouveau Testament : libération et vie en plénitude. » ■ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Jean Zumstein recommande :

- *Le Pardon originel. De l'abîme du mal au pouvoir de pardonner*, Lytta Basset, Labor et Fides, 1994.
- *Pardoner*, Jean Lambert, Françoise Smyth-Florentin, Philibert Secrétan, Jean Zumstein, Joseph Moingt, 1994.
- *Le Bouc émissaire*, René Girard, Grasset, 1982.
- *Sur les traces de Jésus*, Jean Zumstein, Labor et Fides, 2021.

Vocations reconnues

Lors du culte synodal du 6 septembre à la cathédrale de Lausanne, trois pasteurs et un diacre rejoindront le corps ministériel vaudois et sept animatrices et animateur d'Eglise seront accueillis.

VALIDATION Lors d'une consécration, l'Eglise reconnaît la vocation d'une personne à exercer un ministère. Lors d'une agrégation, l'Eglise reconnaît la consécration vécue dans une Eglise sœur. Les consécrations et agrégations des quatre ministres, ainsi que les accueils d'animateurs d'Eglise, auront lieu durant le culte synodal du 6 septembre, à 16h. Quelques places sont disponibles et le culte pourra être suivi en vidéo sur www.re.fo/jecrv.

Viviane Socquet Capt

Viviane Socquet partage sa vie professionnelle entre le Gymnase de la Cité à Lausanne, où elle enseigne l'anglais, et la paroisse de Vufflens, où elle est pasteur, fonction pour laquelle elle recevra la consécration. Née dans une famille évangélique de Lavaux, elle a vécu une longue recherche après le décès de son frère, qui l'a conduite en Australie et en Inde. « J'ai été attirée tôt par les questions spirituelles. Ma mère me dit que je me suis convertie à 7 ans. » Elle deviendra pourtant artiste de théâtre et danseuse avant que sa vocation ne la rattrape. « J'ai fait de la théologie par plaisir, cela nourrissait mon art. Puis j'ai été amenée à me demander si j'avais le droit de rien faire de cette théologie libératrice. »

Claire-Sybille Andrey

Consacrée par l'Union synodale Berne-Jura-Soleure, Claire-Sybille Andrey est pasteur depuis une vingtaine d'années. Elle a pris une pause pastorale pour s'occuper de son fils en maman solo et préparer une thèse en Ancien Testament. Il y dix-huit mois, elle a rejoint l'EERV où elle vit son ministère dans divers EMS et hôpitaux de La Côte. Plus jeune, c'est après une expérience bénévole, déjà en milieu hospitalier, qu'elle a choisi la théologie. Elle a mis longtemps à reconnaître sa vocation. Pourtant, « j'ai toujours aimé

écouter... et être avec les exclus. Dès l'école on m'a donné le surnom de 'pasteur'.

Jules Neyrand

Diacre dans la paroisse de Gimel-Longirod, Jules Neyrand s'est converti tardivement au christianisme. Arrivé en Suisse pour étudier à la Haute école de musique, il a été marqué par des penseurs tels que Jacques Ellul et Sören Kierkegaard. Il sera consacré diacre. « Ce ministère se situe à la fois au service des autres et au carrefour de mes expériences passées. J'ai, en effet, étudié la science politique, la psychologie et la musique, ce qui a préparé le terrain. »

Florence Blaser

Neuchâteloise d'origine, Florence Blaser a été consacrée par l'Eglise réformée de Fribourg, dans laquelle elle a vécu l'essentiel de son ministère. Elle et son mari, également pasteur, ainsi que leurs deux enfants adultes forment une famille engagée dans les causes sociales et environnementales. « Après un parcours dans l'EERV, un changement était bienvenu. J'ai postulé dans l'EERV, qui compte des postes 'Présence et Solidarités', 'Enfance et FamilleS' ou 'Aumôneries' qui m'attirent. C'est important pour moi de rejoindre les gens dans leurs réalités et besoins spécifiques. » **▲ J. B.**



De g. à d.: Viviane Socquet, Claire-Sybille Andrey et Jules Neyrand. En médaillon: Florence Blaser.

COURRIER DES LECTEURS

A propos de l'article sur les codes de conduite en Eglise, notre édition vaudoise de juillet-août.

« Je suis un des 'réfractaires'. Non pas parce que je ne partage pas les bonnes intentions qui ont guidé le Conseil synodal pour définir un cadre. Au contraire: je n'ai pas souscrit parce que le texte qui nous est soumis n'est pas à la hauteur de ce que j'attends d'une culture professionnelle, en Eglise et dans le monde du travail en général. [...] »

Quels sont les points principaux qui me dérangent? Ce code protège peut-être l'institution contre les mises en cause par l'Etat et une société de plus en plus sensibilisée, mais pas les publics vulnérables devant les menaces possibles d'abus et de maltraitance. Une 'culture professionnelle' se construit en dialogue avec et entre les intervenants. Elle ne peut pas être imposée d'en haut par une 'directive' et ne sera pas respectée parce qu'une case a été cochée sur un site internet. Les 'déontologies professionnelles' n'appartiennent pas à l'employeur, mais aux corps professionnels. [...] »

Je me suis toujours engagé, avec des collègues ministres, à travailler la déontologie 'pastorale' en dialogue avec les milieux laïcs respectifs, notamment dans les domaines enfance, jeunesse et pastorale spécialisée (handicap et mineurs placés). Dans ces champs d'activité, la pratique réflexive est une évidence et les résultats de nos réflexions sont accessibles sur le site 'ethikos.ch'. Ils ont été régulièrement partagés avec les autorités et repris dans des procédures et des documents officiels. C'est ainsi qu'une 'culture professionnelle' se construit.

Enfin, comment voulez-vous imposer ce code à 'toute personne élue ou salariée qui assume une responsabilité dans l'EERV' sans avoir dès le départ une idée claire de la manière de le faire pour les personnes actives dans les secteurs les plus sensibles: monitrices, moniteurs d'enfance, catéchètes ou Jacks? » [...] »

▲ Armin Kressmann, pasteur recyclé

« Les guerres civiles du XVI^e siècle racontent l'apparition de la violence sur les lieux de vie »

Jérémie Foa, historien à l'Université d'Aix-Marseille, a renouvelé le regard sur la Saint-Barthélemy. Il sera l'invité-phare d'un cycle de conférences organisé cet automne par la paroisse de Pully-Paudex. Entretien.

Mécanismes décryptés

Comment s'est passée l'extermination de milliers de protestants en plein cœur de Paris en quelques jours à compter du 24 août 1572 ? En 2021, avec *Tous ceux qui tombent: Visages du massacre de la Saint-Barthélemy* (La Découverte), Jérémie Foa a livré une ébouriffante enquête historique, mi-polar, mi-roman d'archives. En s'appuyant sur de nombreux documents notariés, l'historien a retracé des morceaux de destins individuels et décrypté les mécanismes de ce moment sanglant. Qui a identifié les protestants et commis les mises à mort ? Comment se sont-elles déroulées ? Qui a eu la vie sauve et pourquoi ?

Jérémie Foa a mis en lumière le rôle crucial du voisinage et des relations locales dans le déroulement du massacre plutôt que de se centrer sur les souverains de l'époque. Il a donné sens aussi aux tensions accumulées depuis l'apparition de la Réforme. Un contexte bien développé dans la BD *Sacrées guerres: De Catherine de Médicis à Henri IV* (Pochep, La Découverte, 2020). Enfin, dans *Survivre* (Seuil, 2024), l'historien surdoué a plongé dans la sociologie des interactions pour décortiquer le climat de guerre civile au XVI^e siècle, une angoisse permanente qui renverse les habitudes quotidiennes.

Côté pratique

Cycle de conférences « Les massacres de la Saint-Barthélemy, entre persécution et mémoire » **les jeudis, à 20h**, à la Maison Pulliérane (rue de la Poste 1 à Pully). **11 sept.** : Sarah Scholl ; **18 sept.** : Olivier Christin ; **25 sept.** : Michel Grandjean. **Le 2 oct., dès 18h30**, au Musée cantonal des beaux-arts, visite et conférence de Jérémie Foa. Gratuit mais inscription obligatoire sur www.re.fo/foa.



© Philippe Munda

Votre déclic pour comprendre la Saint-Barthélemy a été la compréhension du génocide des Tutsis ?

JÉRÉMIE FOA Oui. Le livre d'Hélène Dumas (*Le Génocide au village*, Seuil, 2014) qui explique les massacres de proximité – rendus possibles car les victimes étaient connues de leurs voisins – a été une clé de relecture du massacre de la Saint-Barthélemy, souvent étudié par le haut, avec de « grands coupables », en premier lieu Catherine de Médicis. Ce qui était vrai pour le Rwanda l'était a fortiori pour la France du XVI^e siècle, où il n'y avait pas de possibilité pour l'Etat de savoir qui était protestant ou catholique, les protestants étant pour la plupart nés catholiques et convertis.

Vous lisez cette violence sans préméditation comme une manière d'extérioriser une angoisse religieuse ?

L'historien Denis Crouzet a ouvert une compréhension de l'époque par l'angoisse eschatologique. Les chrétiens étant obsédés par la question de leur

salut, l'une des façons de se rassurer était de faire le travail de Dieu, de devenir un guerrier de Dieu et s'assurer ainsi qu'on irait bien au paradis. J'ai trouvé cela convaincant et j'ai essayé de compléter cette lecture avec des logiques alternatives : haines entre voisins, rivalités confessionnelles, professionnelles, économiques, divisions dans les familles, entre voisins...

Comment les guerres civiles du XVI^e siècle résonnent-elles aujourd'hui ?

Je les trouve d'une grande contemporanéité. Elles montrent des individus confrontés à la possibilité de la violence sur leur lieu même de vie. Ces massacres, persécutions se déroulent dans des villes, des tavernes, des salles de concert, sur des places publiques... Cette irruption de violence est amenée par des objets que l'on n'aurait pas pu soupçonner (colis piégés, horloges, etc.) et vient de gens proches et indétectables. Cela crée également une grande angoisse : l'ennemi est invisible, le quotidien est incertain, l'hostilité s'instille partout... J'ai d'ailleurs commencé *Survivre* au lendemain des tueries du Bataclan.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Le temps envahit l'espace

Jusqu'au 19 octobre, deux installations de l'artiste Sophie Bouvier Ausländer sont à voir à l'église Saint-François. Une carte blanche qui lui a permis d'envisager le lieu autrement.

SUSPENSIONS Sophie Bouvier Ausländer nous reçoit dans une église vide. Ou presque. Les chaises ont été enlevées afin d'installer, à l'aide de nacelles, son œuvre *Le Temps de la fin*. L'aménagement occupe à sa manière l'espace laissé libre par les bancs. Les yeux levés, le visiteur peut observer de nombreuses bandes de film étirable noires qui semblent s'échapper en explosant de l'orgue.

Le Temps de la fin et une seconde installation dans la chapelle font partie de l'édition 2025 du projet de l'Association l'hospitalité artistique à Saint-François. Tous les deux ans, l'art investit l'église. En fonction d'une thématique choisie en comité, un-e artiste est invité-e. Cette année, c'est le temps qui a été choisi. Pour Sophie Bouvier Ausländer, les démarches ont commencé il y a deux ans déjà et la première étape a été de rencontrer la philosophe Aurore Dumont, avec laquelle elle a pu échanger sur le concept. Mais l'artiste a carte blanche. Elle peut décider de suivre la thématique. Ou non.

Sur la durée de la musique

Elle l'a fait. Le temps, thématique aux facettes infinies, n'avait encore jamais auparavant fait l'objet d'un travail pour Sophie Bouvier Ausländer. Même si, la souplesse de l'art aidant, la dimension temporelle est toujours à trouver quelque part. « Je travaille plutôt des questions d'espace et, forcément, l'espace est toujours lié au temps. Ce n'est donc pas quelque chose qui m'est étranger ou repoussant. »

Et si l'orgue est au centre de son œuvre, ce n'est pas pour rien. « La musique est un art temporel par excellence, qui s'exprime à travers la durée. D'autant plus que c'est un élément architectural très important dans cette église.



La mélodie est produite par l'expulsion de l'air des tuyaux et ce mouvement dynamique est donné par les rayons qui s'en échappent. » Un mouvement créé par le film plastique, originellement utilisé pour emballer des palettes, tendu entre l'instrument et diverses colonnes de l'église.

Des toiles suspendues

Sur le côté, au sein de la chapelle de Billens, l'artiste a installé une seconde œuvre plus intimiste. *Call me Ishmael*, d'après le roman d'Herman Melville *Moby Dick*, consiste en quatre toiles suspendues qui forment une peinture recouverte, en volume, d'un filet. « *Le Temps de la fin* met en évidence la rupture. Là, on est plus dans le temps de la continuité. Une continuité dans les dimensions, entre les ombres, le volume, la surface. » Là aussi, le temps est représenté par les quotidiens papier qui ont servi à créer le filet suspendu à

des jalons noirs. L'église Saint-François, Sophie Bouvier Ausländer la connaît comme une voisine. Mais pour y installer son œuvre, il a fallu la voir sous un autre angle. « L'espace invite vraiment à être impactant, ambitieux. Et en même temps, je garde en tête que pour la plupart des gens qui entrent ici, il y a plus grand que ce que je propose. C'est-à-dire leur foi et le Dieu qu'ils viennent prier. » Les deux installations bouleverseront l'espace de la nef, donnant le temps d'observer l'église de 750 ans à travers toutes sortes de dimensions.

■ Elise Dottrens

Côté pratique

« Contretemps » à Saint-François, jusqu'au 19 octobre. Rencontre avec l'artiste le jeudi 16 octobre, à 19h. Plus d'informations sur sainf.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La liberté avec la responsabilité



Laurence Bohnenblust-Pidoux
Conseillère synodale

LIMITES La liberté est brandie lors de manifestations, murmurée quand la peur domine, bafouée quand le pouvoir en abuse. Elle est écrite sur chaque main qui se tend, selon Paul Eluard. Elle s'arrête, selon John Stuart Mill, là où commence celle des autres. La Convention européenne des droits de l'homme protège la liberté d'expression, de

pensée, de conscience et de religion. Est-ce que la liberté est un droit sans limite ?

« Tout est permis, dites-vous. Oui, cependant tout n'est pas utile. Tout est permis, cependant tout n'est pas constructif. » (1 Corinthiens 10, 23).

La liberté repose sur deux socles. Le premier est l'utilité, mot qui contient, en grec, la notion de bonté, de « porter avec les autres ». Est-ce que mes libres choix contribuent à porter avec les autres ce qui est bon ? Le second est l'édification, croître dans la sagesse. Est-ce que mes libres choix apportent plus de sagesse dans ce monde ?

Deux questions essentielles à se poser pour que notre liberté ne porte pas préjudice à l'autre et contribue à plus de bien dans notre monde. Comme le disait Jean-Paul Sartre, « l'homme est condamné à être libre ; condamné parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait ». Notre liberté est une responsabilité.

En Christ, nous sommes appelés à la liberté et à veiller à demeurer fermes (Galates 5, 1), il s'agit dès lors de vivre la liberté avec les autres pour le bien. Voilà notre responsabilité. ▀

Des légumes racontent l'exil des huguenots

Une exposition montre comment l'exil des huguenots français au XVII^e siècle a permis l'apport de savoir-faire agricoles et d'espèces en Suisse.

HÉRITAGE Derrière un simple rang de cardons ou d'artichauts se cache parfois toute une histoire. Au Centre Pro Natura de Champ-Pittet (VD), ces légumes racontent celle de l'exil, de la résilience et d'un héritage. C'est ce que met en lumière une exposition visible jusqu'au 28 septembre, organisée par l'association Via – Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont.

À l'époque de la Réforme, des milliers de protestants affluent en Suisse, faisant doubler la population en peu de temps. « L'accueil est chaleureux, mais les ressources sont limitées », explique l'ethnobotaniste Denise Gautier, de ProSpecie-Rara, la fondation suisse pour la diversité patrimoniale liée aux végétaux et aux animaux, partenaire du projet.

Parmi les réfugiés huguenots se trouvaient des jardiniers et des agriculteurs

expérimentés. Ces cultivateurs venus du sud de la France ont apporté des espèces de légumes inconnues dans la région, tels le cardon, l'artichaut, la côte de bête – d'origine méditerranéenne –, mais aussi de nouvelles formes de haricots et de laitues. ▀ **Nathalie Ogi**

Exposition

« Prendre racine – hommes et plantes en exil » à voir **du mardi au dimanche, jusqu'au 28 septembre**, au Centre Pro Natura de Champ-Pittet.

Pour aller plus loin

Sur les pas des huguenots et des vaudois du Piémont. De Genève à Schaffhouse en 28 jours, topoguide, association Via ou sur le site www.re.fo/q.



Nouveaux Jardins

Se réunir et faire le bilan d'une saison de jardinage en communauté : c'est la fête des récoltes de l'EPER, qui aura lieu **le mercredi 3 septembre, dès 17h**, au Jardin de la Cure, rue Centrale 2, à Bex. Amenez votre spécialité si vous le souhaitez. En cas de météo incertaine, contacter le jour même Sonia Ferroni au 079 965 40 59.

Déconnexion sur l'eau

Les 5 et 6 juillet derniers, les Jeunes réformés du Chablais vaudois ont navigué sur le lac de Joux à bord de leurs radeaux qu'ils ont construits eux-mêmes. Témoignage de Suzy Favre, coresponsable du Pôle Jeunesse.



Les JRCV ont navigué à radeaux sur le lac de Joux début juillet.

NAVIGATION « Pour cette aventure, c'est Siméon, Léa, Ethan, Brice, Camille et Marc qui furent présents. Deux jeunes ont dû renoncer au dernier moment et cela a donné une toute petite équipe finalement, entourée de Marc Rossier et moi-même, pour naviguer sur le lac de Joux ! C'est donc ces six jeunes qui se sont retrouvés chez Siméon et Léa à Luins le vendredi 5 juillet. On assemble les dernières pièces du radeau, on coupe les clous qui dépassent, on fixe des filets et des bâches pour se protéger des écharde, on bouche les derniers trous des bidons avec ce qui nous passe sous la main : scotch, bois, vieux bouchon PET, tout est recyclé !

Déconnexion totale

Une petite soirée grillades, une courte nuit, et samedi matin 7h, on est debout, prêts à charger. Siméon, qui tient son domaine viticole à Luins, s'est levé toutes les deux heures pour régler l'arrosage de ses vignes. Il a petite mine, mais toujours motivé ! Nous chargeons les deux radeaux dans son bus, et départ pour l'Abbaye, en passant par le col du Marchairuz. Nous avons tous éteint nos téléphones, car ce week-end se veut déconnecté ! On veut mettre de la musique sur Spotify... ah bah non ! On va chanter ! On veut vérifier l'itinéraire, car une déviation est annoncée... ah bah non ! On y va et on verra bien par où on doit passer ! Nous remarquons à

quel point nous avons pris l'habitude de regarder sans cesse nos smartphones ! Mais petit à petit, nous les oublions au fond des sacs étanches, et nous goûtons à ce sentiment de liberté !

A l'eau

Le grand moment est arrivé, nous glissons nos deux radeaux sur l'eau ! Miracle, ils flottent ! Maintenant, nous embarquons et... il ne reste plus qu'à pagayer pour rejoindre les Bioux, 6 km plus loin ! Les kilomètres défilent, le soleil tape, et la bonne humeur est de la partie. On rigole, on tombe des radeaux, on prend le relais pour ramer. Parfois, certains se mettent à l'eau pour pousser l'embarcation, palmes aux pieds. Petite pause pique-nique sur le rivage à midi, Marc Ruchet nous suit depuis le rivage, il porte le repas et la pharmacie. Il nous fait des coucous et nous encourage ! A 17h, il reste encore 1 km et demi. Le vent nous souffle dessus et nous ralentit, les coups de soleil sont pris et les équipes sont fatiguées. Nous décidons, avec plus ou moins d'enthousiasme, de nous arrêter là. Pour certains, c'est un soulagement, pour d'autres une frustration.

Cet arrêt un peu prématuré illustre très bien le Psaume 40 qui nous a conduits tout le week-end : Dieu nous accueille sans prendre en compte nos performances. Nous venons à lui tels que nous sommes. Et c'est bien ainsi !

Nous terminons le week-end par une nuit sous tente de l'autre côté du lac, certains à la belle étoile. Il fait bon, nous nous régalons d'un risotto aux bolets préparé par Marc Ruchet et nous nous endormons le cœur reconnaissant. Demain, il nous restera les rangements et les au revoir, le cœur ému et rempli de souvenirs heureux. »

► **Suzy Favre, coresponsable du Pôle Jeunesse**

C'est le moment de s'inscrire !

Jeunesse Pour les jeunes dès la 11^e HarmoS:



Parcours 3D pour Découvrir, Développer et Discerner ! Le parcours qui permet aux jeunes de développer leur foi chrétienne avec d'autres jeunes et de confirmer ou recevoir le baptême lors du culte des Rameaux. Deux week-ends, trois soirées et des événements festifs ! Ça commence du **3 au 5 octobre** à l'hospice du Grand Saint-Bernard !

Pour les jeunes dès la 9^e HarmoS et +:



Camp d'automne « surmonte tes peurs ». Vertige ? Peur du noir ? Des petites bêtes ?

De l'avenir du monde ? Viens, en groupe, dans la joie et l'humour, tu développes des ressources pour affronter et surmonter tes peurs. Descente en rappel, jeux de nuit, impro théâtrale, on va tester et expérimenter ensemble !

Inscriptions et infos sur www.eerv.ch/programme-jrcv ou QR Code.

Avancer ensemble

Un nouveau groupe « Transition écologique et sociale » (TES) lance des séances de cinéma à Aigle pour sensibiliser la population et faire émerger des solutions aux enjeux écologiques et sociaux.

ÉCOLOGIE Et si le cinéma devenait un outil de transformation sociale et écologique ? C'est le pari du groupe TES dans le Chablais vaudois. Né sous l'impulsion du pasteur Virgile Rochat, il est aujourd'hui porté par plusieurs personnes engagées, avec l'appui de Marc Rossier, pasteur et responsable TES. Lors d'une retraite, trois axes de travail ont été définis : l'expérimentation de pratiques écologiques et sociales, le développement de la transition intérieure et un projet de séances de cinéma pour ouvrir la réflexion au grand public. De plus, deux des membres se sont formées à l'animation d'atelier « la Fresque du Climat » et animent des sessions dans le Chablais.

Des projections pour nourrir la réflexion

Le sous-groupe « ciné-débat », constitué d'une dizaine de personnes, proposera dès novembre une série de projections suivies d'échanges. L'objectif ? Favoriser la réflexion collective sur les enjeux sociaux et écologiques, comme l'expliquent Michaelle De Cock et Dominique Gonin, les deux responsables du projet.

« Nous voulons créer un lieu d'intelligence collective où chacune et chacun pourront réfléchir ensemble et imaginer des pistes d'action concrètes », résumant-ils.

Un lieu central et ouvert à tout le monde

Les projections auront lieu à la salle Cerestia à Aigle, choisie pour sa situation centrale et son accessibilité en transports publics. « Nous avons hésité à faire tourner les séances dans plusieurs villages, mais Aigle s'est imposée comme un bon compromis écologique et pra-



« Les arbres qui marchent » est une série en huit épisodes qui aborde les problématiques écologiques et sociales © Unsplash

tique », expliquent les organisateurs. Le projet est conçu avec la Commission Eco-Eglise de la paroisse catholique de Bex et se veut ouvert à tous les publics, au-delà des paroisses réformées et catholiques. Des partenariats avec les catholiques sont en cours, et une démarche proactive de présentation du projet est prévue : « Il nous tient à cœur de rencontrer nos partenaires pour leur expliquer la démarche de vive voix », précise Dominique Gonin.

Une série documentaire pour amorcer la discussion

La première série projetée sera « Les arbres qui marchent », composée de huit épisodes sur les problématiques écologiques et sociales. « Chaque projection sera suivie d'un temps d'échange et de réflexion », souligne Michaelle De Cock. Ce cycle de séances de cinéma

n'est que le point de départ. D'autres initiatives suivront pour prolonger cette dynamique locale et imaginer des solutions concrètes aux défis de notre époque. « Nous voulons créer du lien et susciter des idées », conclut le duo avec enthousiasme. ▴

A vos agendas

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE Les séances auront lieu le dimanche, de 17h à 19h, à la salle Cerestia à Aigle.

2 et 16 novembre, 7 décembre, 18 janvier, 1^{er} février.

Série projetée : « Les arbres qui marchent ».

Contacts :
michaelle.decock@bluewin.ch
dominique.gonin@bluewin.ch

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Marches méditatives

Mercredi 3 septembre, à 9h, devant le restaurant Ecusson Vaudois à Rennaz.

Mercredi 1^{er} octobre, à 9h, devant l'église d'Yverne.

Festival « Vivre la musique » au Cloître

Vendredi 5 septembre, à 20h, concert baroque : œuvres de G. Ph Telemann (avec soprano, flûte à bec, clavecin et violoncelle).

Samedi 6 septembre, à 20h, concert classique : œuvres de Michael et Joseph Haydn, W. A. Mozart (soprano, violons, alto et clavecin, violoncelle, contrebasse, cors).

Dimanche 7 septembre, à 17h, à la cave Badan à Aigle, concert jazz : avec The Bartet, a Family Quintet (inscription à la Cave Badan au 079 388 44 21).

Ce festival de musique est organisé pour

la troisième édition par la soprano Annamaria Barabas. Entrée gratuite, collecte à la sortie.

Sortie des seniors

Mercredi 10 septembre, de 13h45 à 17h30, sortie en voiture pour les 80 ans et plus, destination surprise ! Contact : D. Nicolier au 079 507 81 68.

Les seniors, rejoignez-nous !

Il est possible que nous n'ayons pas les adresses de tous les aînés et nous vous invitons à vous inscrire comme « protestant » au Contrôle des habitants, ou à contacter D. Nicolier. Le groupe des aînés fonctionne bien ; chaque mercredi après-midi : sortie en voiture, conférence, film, loto, jeux... rejoignez-nous !

Repas communautaire du Filin

Judi 11 septembre, dès 11h30, à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous !

Conseil synodal : séance extra-muros reprogrammée

Judi 11 septembre, dès 11h30, à la salle paroissiale. A l'issue de la séance du conseil synodal, recueillement, échange

et apéritif avec des représentants des paroisses de la région. Bienvenue à tous !

Taizé

Dimanche 14 septembre, à 17h, grande prière à la chapelle Annunciata située dans les vignes, au-dessus d'Aigle. Info : D. Heller, 021 331 58 20.

POUR LES FAMILLES**Culte de l'enfance, 7-11 ans**

Dimanche 7 septembre, à 10h15, à l'église du Cloître. Rencontre du groupe d'Aigle-Yverne. Animation pour les enfants à la salle sous la cure.

Dimanche 5 octobre, à 10h30, à Corbeyrier, culte d'ouverture de la saison !

Parcours 3D – 14-18 ans

Vous pouvez déjà réserver les dates et vous inscrire au parcours 3D, l'initiation à la foi chrétienne pour les 14-18 ans en vue d'un baptême ou d'une confirmation.



Parcours 3D 2025-26

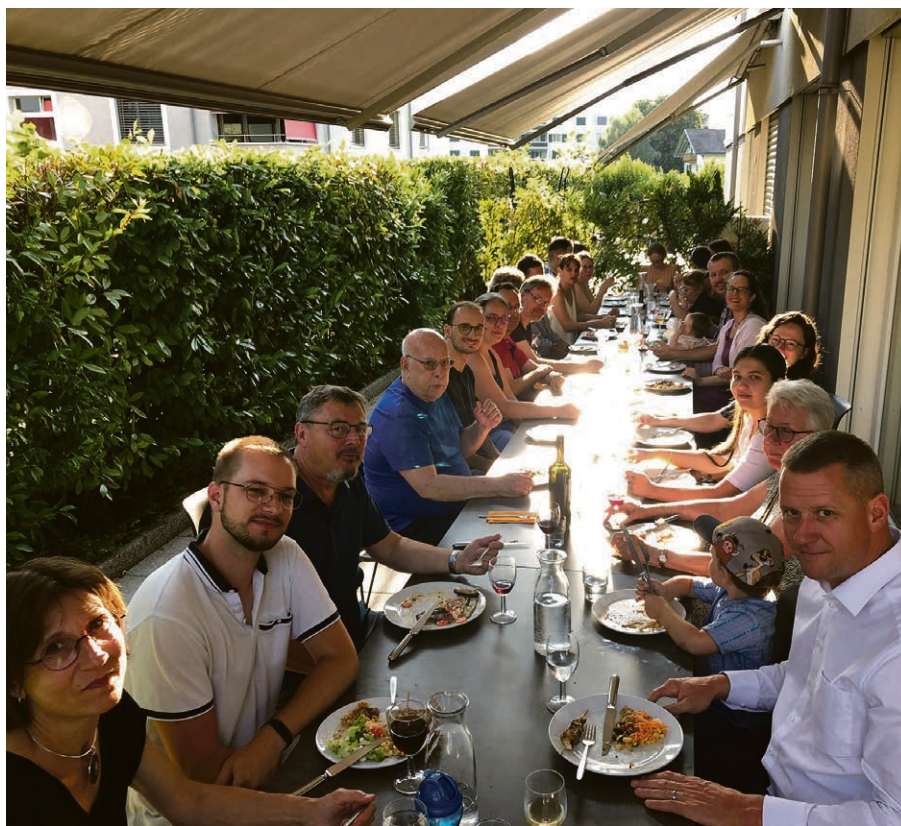
Camps d'automne

13, 14 et 15 octobre à la Vallée de Joux : camp intergénérationnel pour les familles avec enfants de 0 à 11 ans.

20-24 octobre à la Maison Shalom proche du lac de Gruyère : camp « Surmonte tes peurs » – aventure et développement, pour les 13-25 ans avec Marc Rossier et Suzy Favre.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en juillet, le 11 à la chapelle de l'Ermitage à Neuchâtel Mme Michèle Vongerichten, le 14 à Yverne Mme Rose-Marie Müller et le 22 à Saint-Jean Mme Georgette Gnaegi.



Souper des conseils des églises chrétiennes d'Aigle, et invités officiels, le 17 juin.

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Camp d'automne

13, 14 et 15 octobre à la Vallée de Joux. Mini-camp chrétien cocon pour entrer dans les vacances en douceur pour les grands-parents, parents et enfants. Pour plus d'infos : pasteur Sylvain Corbaz.

Repas de communauté après-culte

Nous vous invitons à venir manger ensemble un repas canadien après le culte. Rendez-vous à la grange après le culte pour un moment réjouissant de partage et de vie communautaire. Venez avec ce que vous voulez et pouvez ou venez seulement.

Prochaine date : **le 28 septembre.**

Personne de contact : Vanessa Diener au 079 910 51 56.

RENDEZ-VOUS

Chaque semaine :

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : arriver, choisir un chant et chan-

ter ensemble a cappella ! Voici ce que nous faisons dans la joie et la simplicité. Tout le monde peut venir.

« Graines de prière »

Tous les jeudis, de 9h à 9h30, au temple de Bex. Un moment de prière en toute liberté et amitié inspiré par la Parole sans commentaires avec un seul but : faire « pousser » la Vie.

Chaque mois :

Animation pour les enfants aux cultes. Une fois par mois, nous offrons aux enfants une animation spéciale. Ils sont accueillis par le pasteur au début du culte et partent ensuite accompagnés par des adultes. Reviennent à la fin du culte pour partager ce qu'ils ont vécu en lien avec la Parole de Dieu de ce dimanche.

Prochaine date : **le 28 septembre.**

Cultes Familles

Un samedi soir par mois. Pour tous ceux qui veulent vivre un culte différent spécialement pensé pour les familles. Au temple d'Ollon, suivi d'un repas simple offert.

Prochaine date : **le samedi 27 septembre, à 18h.**

Cin'église

Un dimanche après-midi par mois. Des- sin animé, popcorn et goûter.

A la salle de paroisse d'Ollon à **14h.**

Prochaine date : **le dimanche 5 octobre.**

Partages bibliques et atelier créatif

Les mercredis, de 8h45 à 11h, à la Grange.

Le 3 septembre : lecture et partage dans l'Evangile de Marc.

Le 17 septembre : méditation créative au- tour du même texte.

Pour plus d'informations, merci de prendre contact avec

Anne Masson : 079 811 58 28.

Partage et amitié (aînés)

Le premier jeudi de chaque mois, à 14h, à la Grange.

Partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la sainte cène et un délicieux goûter !

Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

Prenez contact avec le pasteur Pedro Bri- to si vous avez besoin d'être véhiculé.

Prochaine rencontre : **le 4 septembre.**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel M. André Dubois, 90 ans ; M. Blaise Ba- taillard, 75 ans ; Jeanine Cherix, 85 ans.

Bien accueillir

LES AVANÇONS Nous sommes quatre à nous réunir pour réfléchir à la vie et aux célébrations dans notre communauté. Un des axes importants de cette vie est l'accueil. Que ce soit lors du culte ou lorsqu'une famille vient d'arriver dans notre commu- nauté, bien accueillir c'est comme un rayon de soleil qui perce le début d'une belle journée.

N'hésitez pas à nous faire signe si vous voulez faire partie de notre équipe.



Je regarde vers les montagnes : Qui viendra me secourir ? Pour moi, le secours vient du Seigneur, qui a fait les cieux et la terre. Psaume 121, 1-2. © R.T. Bright

OLLON

VILLARS

Prière d'un enfant à ses parents

Parce que notre attention est prise par tellement de choses... J'aimerais être Félix, notre petit chat, pour être comme lui pris dans vos bras chaque fois que vous revenez à la maison... J'aimerais parfois être des écouteurs pour me sentir écouté par vous deux (...) J'aimerais être une notification sur votre téléphone, pour que vous preniez le temps chaque jour de voir comment je vais. J'aimerais être un écran pour ne jamais m'endormir le soir sans avoir été, au moins une fois regardé avec intérêt... J'aimerais être une équipe de foot pour toi, papa, afin de te voir t'exciter de joie après chacune de mes victoires et un roman pour toi, maman, afin que tu puisses lire mes émotions... A bien y penser, j'aimerais être qu'une chose : un cadeau inestimable pour vous deux. (...) Auteur anonyme, source priere.be, prière adaptée par SP.



Petits et grands participent au repas de Margreth. N'hésitez pas à venir en famille.

ACTUALITÉS**Sortie des aînés**

Mercredi 10 septembre, sortie des aînés de la commune en Gruyère. Une visite pleine de douceurs et de bons moments vous attend. Cette sortie est uniquement sur inscription auprès de Mme Chantal Mérinat au 079 483 25 35.

Chœur éphémère

Prochaines répétitions : **1^{er} septembre, à 19h30, et 27 septembre, à 9h30**. Le concert approche ! N'oubliez pas de répéter à la maison.

RENDEZ-VOUS**Les apéros du jeudi**

Venez partager un verre en toute simplicité les derniers jeudis du mois à la salle de paroisse : **26 septembre, 17h30-18h30**, devant le temple s'il fait beau, sinon à la salle de paroisse.

Les repas de Margreth

On se réjouit de se retrouver autour des bons petits plats mijotés par Margreth le **3 septembre, à 12h**, à la salle de paroisse. Inscription obligatoire : 024 499 15 62 ou paroisse.ollon@bluewin.ch au plus tard le lundi, 16h, précédant le repas. Prix indicatif : 12 fr.

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun : **6 septembre et 4 octobre, à 18h**, au temple de Villars.

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi : temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons : **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex.

Evangile à la maison

Rencontre une fois par mois pour un temps de lecture de la bible et de partage : prochaine rencontre **le 18 septembre, à 20h**. Renseignements : Francis Christeler – 024 499 10 09.

Groupe de partage du jeudi

Les rencontres reprennent en octobre avec un premier thème pour nous accompagner : **à 20h**, à la salle de paroisse, exceptionnellement **le mercredi**

1^{er} octobre, puis les jeudis 6 novembre et 4 décembre.

POUR LES JEUNES**De l'Eveil à la foi au catéchisme**

Un nouveau programme nous attend à la rentrée. N'hésitez pas à nous contacter pour des questions ou/et une rencontre d'essai.

Vous pouvez également consulter notre page internet : cerv.ch/ollon-villars.

Eveil à la foi

« Je t'en prie : dialoguer avec Dieu. » C'est le thème de la prière qui nous accompagnera cette année, notamment au travers d'un jeu et d'un soleil de prière. De manière simple, ludique et créative, nous nous éveillerons à la prière avec les plus petits.

A Villars : 1^{re} rencontre **le 30 août, à 15h30**, à l'annexe du temple.

A Ollon : 1^{re} rencontre **le 9 septembre, à 17h**, au temple.

Célébrations familles**(pour tous les âges)**

On se retrouve **le 27 septembre, à 18h**, pour une célébration intergénérationnelle suivie d'un repas simple à la salle de paroisse. Nous nous réjouissons de vous revoir !

Cin'Eglise

On se fait une toile tous ensemble **le 5 octobre, à 14h**, à la salle de paroisse. Dessin animé pour tous les âges, suivi d'un goûter, réservez la date !

DANS NOS FAMILLES**Mariage**

Estelle et Miloš Jerinić ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union le 19 juillet au temple Saint-Vincent de Montreux.

Services funèbres

Dans le respect de leur spiritualité, nous avons pris congé de M. Yves Bochent le 19 juin à la chapelle Saint-Jean à Aigle et de M. Fernand Corbaz le 10 juillet au temple d'Ollon.

ORMONTS

LEYSIN

ÉDITO

Chères paroissiennes, Chers paroissiens, Notre paroisse des Ormonts-Leysin connaît dès le mois de septembre des changements ministériels. Ils ont été annoncés lors de la rencontre du 13 juin avec Frédéric Keller, coordinateur de la Région du Chablais vaudois. Ces modifications ont pour but de répartir la charge ministérielle dans la Région et dans les paroisses de la manière la plus efficiente possible.

Le diacre Pierre Alain Mischler voit son temps de travail passer à 75 % dans notre paroisse. Il continue à assurer l'essentiel des services funèbres. Ses 25 % restants viennent en renfort à la paroisse de Villeneuve – Haut-Lac.

La diacre Pascale Boismorand assure, quant à elle, un 50 % dans notre paroisse avec un accent tout particulier mis sur l'enfance et les familles. Pascale célèbre également des cultes et participe à la permanence des services funèbres. Nous aurons la joie de l'accueillir lors du culte

paroissial du dimanche 14 septembre, à 10h30, à Vers-l'Eglise.

Bonne reprise à chacune et à chacun. Que Dieu vous bénisse et vous garde.

■ Le conseil de paroisse

RENDEZ-VOUS

Eveil à la foi œcuménique

Mercredi 17 septembre, à 16h30, à l'église catholique de Leysin-village (Cité 2).

Partage biblique

Rencontre **les samedis 5 et 19 septembre, à 18h30**, chez Anne-Lyne Stuber-Steiger à Leysin (Chamois 1). Repas canadien et partage biblique aux résonances existentielles.

Vivre, c'est

Rencontre **vendredi 26 septembre, à 18h30**, à la salle paroissiale de Vers-l'Eglise. Repas canadien, partage biblique et temps d'échanges.

Les rencontres du mercredi

Chaque semaine, de 14h à 17h, venez partager un moment de jeux de contact à l'Ormonan, aux Diablerets !

Marche méditative

Mercredi 3 septembre, à 14h, au restaurant de l'Ecusson Vaudois à Rennaz ; une démarche méditative laissant place au silence, l'occasion d'intérioriser et de partager en chemin un verset biblique.

Cultes particuliers

Dimanche 14 septembre, à 10h30, culte avec sainte cène à Vers-l'Eglise, musique trompettes et orgue. Accueil de la diacre Pascale Boismorand.

Dimanche du Jeûne fédéral 21 septembre, à 11h, culte sous-régional centralisé aux Mosses.

DANS NOS FAMILLES

Bénédictio mariage mixte

Mme Lydia et M. Christian Mottier-Clement le 12 juillet aux Mosses. Que la bénédiction et la joie de Dieu les accompagnent.

Services funèbres

Mme Francine Hubert (1946) le 27 juin aux Mosses ; M. Olivier Theintz (1958) le 10 juillet à Cergnat ; M. Giovanni David (1931) le 16 juillet à Leysin.

Que la grâce et la paix de Dieu accompagnent ces familles endeuillées.



Culte au col de la Croix avec les paroisses des Avançons et d'Ollon-Villars.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

ACTUALITÉ

Marche méditative

Une nouvelle occasion de se réunir pour méditer s'ouvre à vous. La marche méditative encourage au face à face avec la Parole de Dieu, dans un climat de silence et d'intériorité par le moyen d'une marche en groupe. La marche se termine par un café partage pris en commun. Réservez donc **les mercredis 3 septembre** (restaurant Ecusson Vaudois de Rennaz à 14h), **1^{er} octobre** (temple d'Yvorne à 9h) et **5 novembre** (chapelle de la Forclaz à 9h).

Collaborations actuelles et futures

Le dimanche 14 septembre, nous sommes invités à partager le culte avec la paroisse de Montreux en nous rendant à Saint-Vincent à Montreux pour 10h15. C'est un avant-goût d'une possible collaboration future si l'Assemblée de pa-

roisse d'automne décide de fusionner avec les paroisses de Montreux et de Clarens. Dans ce même esprit de rencontre mutuelle, le conseil de paroisse de Villeneuve – Haut-Lac a été invité à partager la retraite des conseils de paroisse de Montreux et Clarens du 3 et 4 octobre à Saint-Loup.

D'autre part, **le dimanche 21 septembre**, jour du Jeûne fédéral, nous sommes tous invités à partager le culte commun aux trois paroisses d'Ormonts-Leysin, Aigle-Yvorne-Corbeyrier et Villeneuve – Haut-Lac aux Mosses à **11h**. Ici encore, il est question de voir si on peut s'accorder pour aller jusqu'à la fusion dans la poursuite et l'intensification des collaborations déjà établies depuis plusieurs années, voire d'aller jusqu'à une fusion. Décision à l'Assemblée d'automne.

DM – lancement de la campagne d'automne

Dimanche 5 octobre, les cultes à Chessel, 9h, et en Crêt de Villeneuve, 20h, seront l'occasion de nous introduire au nouveau thème du Département missionnaire : cette année, la Campagne DM 2025 soutient les projets de l'Eglise de Jésus-Christ de Madagascar pour l'éducation des en-

fants dans le cadre rural. « Partageons les saveurs d'un avenir en couleurs ! » est le slogan de cette année, et le produit de campagne sera des sachets de deux gousses de vanille – au prix de 8 fr.

POUR LES JEUNES

Ouverture de la saison TO: Eveil à la foi – Culte de l'enfance – KT 7

Le dimanche 28 septembre, à 10h30, culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme à Chessel, avec don de la bible aux catéchumènes qui sont en 7^e scolaire et remise du jeu « Je t'en prie : un jeu pour dialoguer ensemble » aux plus jeunes. La journée commencera à 8h30 par le petit-déjeuner au carnotzet à Roche, suivi d'un temps avec les enfants puis le culte en commun à l'église de Roche et d'un apéritif. Le thème sera l'écoute avec Moïse. Les six autres rencontres TO se dérouleront sur les thèmes : Protège-moi, Merci, Je t'aime, S'il te plaît, Je me confie, Pardon.

Week-end de lancement du parcours 3D pour les jeunes de 11^e année et +

Col du Grand-Saint-Bernard : **3 au 5 octobre**. Le Parcours 3D correspond au catéchisme des 11^e années. 3D pour Découvrir, Développer et Discerner. C'est le chemin préparatoire à la confirmation aux Rameaux 2026. Durant ce parcours, les jeunes sont amenés à découvrir la foi chrétienne à travers deux week-ends, trois rencontres thématiques et à travers des activités fun ! Accompagnement : Suzy Favre et Marc Rossier.

Camp famille pour les 0 à 11 ans accompagnés d'un adulte responsable

Vallée de Joux, du **13 au 15 octobre**. Nous serons accompagnés de la thématique des arbres dans la Bible pour vivre ces quelques jours de camp. De tout temps, l'homme a vu en l'arbre une symbolique très riche, souvent liée à des pratiques religieuses. Paraboles tirées du prophète Jérémie, du livre des Juges et des Evangiles. Accompagnement par Sylvain Corbaz et Hélène Denebourg. Bienvenue !

Camp d'automne: Surmonte tes peurs: pour les 13 ans et + (9-10-11^e)

Echarlens – proche du lac de Gruyère – Maison Shalom : **20 au 24 octobre**. Aventure et développement personnel.

Renforce ton courage, découvre ta force et développe tes ressources ! Viens vivre cinq jours pour te faire des ami-es, découvrir des paysages magnifiques, mais aussi être créatif et bouger.

Prix : 430 fr. Inscriptions et informations : www.eerv.ch/programme-jrcv.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

Recueillement du mercredi

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères ! Un recueillement est assuré **tous les mercredis, de 10h30 à 11h**, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Musique, chants, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 22 juin à Villeneuve, nous avons eu la joie de célébrer le baptême de Camille Teklits, fille de Marion et Cyril, née le 22 avril 2024 ; le 27 juillet au Battoir à Noville, le baptême de Maël Fischer, fils de Cynthia et Carlos, né le 14 août 2024, baptême célébré par Julia Durgniat : bienvenue dans la famille de l'Eglise !

Services funèbres

Dans l'émotion et l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu, le 4 juillet à Noville, M. Charles André Dufaux, 80 ans ; le 8 juillet à Roche, Mme Danièle Chammartin (Dadoche), 73 ans ; le 17 juillet à Clarens, Mme Corinne Nafzger Durgniat, 61 ans ; le 23 juillet à Roche, Mme Yolande Weibel, née Wenger, 91 ans. Dans ce temps de séparation, nous gardons leurs proches dans nos prières.

Etude biblique: nouvelle formule d'atelier Lumière

VILLENEUVE – HAUT-LAC Le samedi **20 septembre, à 9h30**, dans la salle paroissiale Grand-Rue 22 à Villeneuve. Nous étudierons ensemble le texte biblique qui sera repris pour la première rencontre TO du 28 septembre avec les enfants et les adultes dans le culte d'ouverture de l'année scolaire. C'est une façon de préparer nos cœurs et nos esprits à ces rencontres et de mieux encadrer les enfants mais en découvrant toute la richesse, la profondeur et la saveur des textes bibliques.

Dans la semaine qui précède chaque rencontre TO (dates encore à définir), nous pourrions ainsi nous réunir et creuser ensemble la beauté des épisodes bibliques du livret des enfants.

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Dank-, Buss- und Bettag

Sonntag, 21. September, 10h, Kirche Vevey. Zweisprachiger Gottesdienst mit La Tour-de-Peilz, Beat Hofmann, Nicolas Merminod und Mitwirkung eines Jodlertrios.

Sonntag, 21. September, 10h, Farel-Kirche, Aigle. Bei schönem Wetter auf dem Hof von Käthi Zbinden, Bex. Treffpunkt: 10h bei der Farel-Kirche, Aigle. Fahrge-meinschaften. Bei schlechtem Wetter 10h in der Farel-Kirche. Mit Regine Becker und Volksmusik. Kanadisches Buffet auf dem Hof oder in der Kirche.

Sonntag, 21. September, 11h, Grande-Place, Clarens. Ökumenischer Gottesdienst zum Bettag. Vorbereitet von der table ronde œcuménique.

TREFFEN

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 1. September, 9h30, Kirche Montreux, unterer Saal. Austausch bei Café und frischgebackenen Muffins. Abschluss mit kurzer Andacht. Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 3. September, 18h. Wir betrachten aktuelle Fragen mit unseren Erfahrungen und im Licht der Bibel. Anschliessend teilen wir Brot, Käse und Wein. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 9. und 30. September, 10h. Kirche Vevey, Gemeindesaal. „Kantige Texte in der Bibel“. Zu Beginn kurze

Morgenbesinnung. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 24. September, 10h, Treffpunkt bei der Farel-Kirche, Aigle, Rue du Midi 8. Wir spazieren von einem Brunnen zum anderen und tauschen uns dabei aus über Brunnen und Quellen in unserem Leben und in der Bibel. Anschliessend freiwilliges gemeinsames Mittagessen. Anmelden ist nicht nötig. Informationen bei Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, Schach, Dame, Mühle und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Infos bei Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Kirchlicher Unterricht

Kirche Vevey, obere Wohnung. Kirchlicher Unterricht für Kinder ab 12 Jahren. Anmelden bei Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Kirche Vevey, Gewölbekeller. Nach Absprache. Mit Elisabeth Hofmann.

ZUM MEDITIEREN

Ist der Name „Schall und Rauch“?

Ich gehe davon aus, dass das geflügelte Wort „der Name sei Schall und Rauch“ allgemein bekannt ist. Es meint so viel wie: Der Name selbst sagt nichts über eine Person aus. Das ist – zumindest biblisch betrachtet – zu hinterfragen. In der Bibel sind Namen nicht Schall und Rauch. Das zeigt sich an der Geschichte der Berufung des Mose. Gott begegnet Mose in einem brennenden Dornbusch und nennt zum ersten Mal in der Bibel seinen Namen. „Ich bin Jahwe.“ Im Alten Testament kommt dieser Name 6'500 mal vor. „Jahwe“ ist die Substantivbildung des hebräischen Verbs „haja“. „Haja“ meint so viel wie „sein“ oder „existieren“. In der modernen Sprachwissenschaft hat man herausgefunden, dass es ein „sein“ ist, ein „existieren“ auf den Menschen bezogen. Die Bedeutung des Namens Gottes ist somit ein „sein“ auf uns hin bezogen. „Ich bin da“ im Blick auf dich. Oder: Ich werde für dich, für euch da sein. Das bedeutet „Jahwe“. Das meint der Gottesname. Gibt es etwas Schöneres als einem Gott zu vertrauen, dessen Name Programm ist und lautet: „Ich bin da, im Blick auf dich.“ Diese Aussage ist zuwendungsorientiert! Diese Zuwendung Gottes zeigt sich an Jesus. Er hat enorm viel Zeit mit Menschen verbracht und lebt das, was der Gottesname bedeutet: „Ich bin da, im Blick auf dich!“ ▀ **Beat Hofmann**

Familien-Gottesdienste

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS

Sonntag, 31. August, 10h, Kirche Vevey. Zum Schulanfang. Mit Beat und Elisabeth Hofmann.

Sonntag, 28. September, 10h, Kirche Montreux. Zum Erntedank. Mit Beat und Elisabeth Hofmann.



Dornbusch © Unsplash

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Carte postale

Chères paroissiennes, chers paroissiens, De Bretagne où je passe quelques jours pour les 80 ans de ma mère, je vous envoie mes cordiales salutations. J'espère que vous avez passé un bel été malgré la météo fluctuante.

Prenons le temps de nous voir bientôt.

Que l'Eternel vous bénisse dans ce que vous vivez actuellement.

Bien amicalement,

Votre diacre, Gwendoline.

Il y a bien longtemps que l'on n'envoie plus guère de cartes postales, ni à ses proches, ni à ses collègues, ni à sa famille. Et pourtant, dès que l'on se rend dans des endroits touristiques, on en trouve toujours de grands étals. Je me demande souvent depuis combien de temps elles sont là, qui les achète, pour qui... et pour dire quoi? Courriels, puis messages par WhatsApp ou autres messageries semblent avoir remplacé ces petits bouts de cartons, quand ce n'est pas une série de mises en scène publiées sur Instagram et autres.

La carte postale a un petit relent suranné mais garde ses fidèles. Quand on la pose sur la table de la cuisine, toute la famille peut la voir, avoir des nouvelles des voyageurs, relire les phrases écrites... Elles prolongent un peu le temps des vacances alors que la rentrée est déjà passée.

Cela m'évoque les lettres de Paul, qui

parle de ses voyages et entretient ainsi les liens qu'il a créés avec les communautés des différentes villes où il a passé. En Eglise, nous lisons toujours ses récits avec curiosité, conscients qu'il nous manque des éléments, mais reconnaissants pour tout ce qui a traversé le temps. Paul aime ses prochains réunis en Eglises éloignées. Il a le souci de garder contact, et de leur apporter son ecclésiologie dont nous sommes toujours héritaires. Merci, Paul, pour tes cartes aux différentes Eglises!

C'est la rentrée!

Les diverses activités de la paroisse reprennent et nous aurons plaisir à vous accueillir!

Connaissez-vous toutes les activités de la paroisse?

Il y en a peut-être que vous ne connaissez pas encore, ou que vous aimeriez tester. Pour la fête de paroisse, vous serez invités à vivre un échantillon de chacune durant la journée du **samedi 4 octobre**, sous le couvert villageois à Lavey-Village.

N'hésitez pas à venir essayer sans engagement la lectio divina, le chœur éphémère ou la prière du 3, voire à revenir en enfance pour tester une séance d'éveil à la foi ouverte à tous les âges!

Horaires sur le site de la paroisse.

Journée d'Eglise

L'EREV vous invite à vivre une belle journée d'Eglise au Bouveret le **14 septembre**. Vous trouverez le programme complet dans Le Pont et sur le site de la

paroisse. Venez nombreux pour rencontrer nos voisins des autres paroisses, de Brigue à Saint-Gingolph.

Rencontre autour de la Bible

Un groupe de partage biblique s'est formé au sein de la paroisse des 2 Rives, à l'initiative de paroissiens. Il s'agit d'un espace de réflexion autour d'un texte biblique, que chacun est libre d'interpréter et d'approfondir selon sa propre sensibilité. Ce temps d'écoute et de discussion mutuelle permet à chacun de partager sa vie spirituelle. Les rencontres se tiendront certains vendredis de 19h30 à 21h30.

La prochaine rencontre est le **vendredi 29 août, à 19h30**. Chez Alain et Florence – Chemin de la Tourelle 2 – Lavey-Village.

Visite et cène à domicile

Votre diacre est toujours disponible pour vous rendre visite! Elle se déplace aussi pour célébrer la cène chez vous. N'hésitez pas à me contacter : gwendoline.noel@erev.ch ou 024 485 12 63.

RENDEZ-VOUS

Prière du 3

Mercredi 3 septembre, 19h, chapelle des Bains de Lavey.

Café de Gwendoline

Judi 11 septembre, entre 9h et 11h30, centre paroissial, Saint-Maurice.

Judi 18 septembre, entre 9h et 11h30, Maison Decker, Lavey-Village.

Autour d'un café, partageons sur la vie comme elle va. Sentez-vous libre de venir pour dix minutes ou pour une heure, la porte est ouverte.

Journée d'Eglise de l'EREV

Dimanche 14 septembre, dès 10h15, paroisse du Haut-Lac au Bouveret.

Assemblée de paroisse

Mercredi 17 septembre, à 19h30, Maison Decker, Lavey-Village. Le budget 2026 sera présenté.

Journée d'enfance

Samedi 20 septembre, sortie au Labyrinthe Aventure.

Renseignements et inscriptions: Gwendoline Noël-Reguin. ▀



Une carte postale de Bretagne pour vous!

CHAQUE MARDI De 14h à 16h, chantée bienveillante dans le chœur de l'église de Chessel.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, temple de Bex, « Graines de prière ».

DIMANCHE 31 AOÛT 9h, Roche, prédicateur laïque. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. 10h, Les Posses. 10h, Huémoz. 10h15, Villeneuve, prédicateur laïque. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Leysin, F. Keller.

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 18h, Villars, célébration « Musique et prière ». 18h, Saint-Maurice, chapelle des sœurs de Saint-Augustin. Ouvert à toutes et tous.

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 9h, Rennaz, cène, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, cène, H. Denebourg. 10h, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, Ch. Wohlfahrt. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, P. Muller. 10h, Ollon, cène. 10h, Gryon. 10h, Lavey-Village, cène. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller – avec Culte de l'enfance. 11h, Leysin, H. Denebourg. 20h, Villeneuve en Crêt, H. Denebourg.

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 9h, Noville, baptême, H. Denebourg. 9h, Corbeyrier, cène, D. Heller. 10h, Kirche Montreux,

Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann. 10h, Villars, cène. 10h, Bex. 10h15, Aigle, Cloître, cène, D. Heller. 10h15, Saint-Vincent à Montreux, culte en commun avec Montreux, P. Loup. 10h30, Vers-l'Eglise, culte accueil Pascale Boismorand, cène, trompettes et orgue, P. Boismorand. 17h, chapelle Annunciata, Grande Prière de Taizé, D. Heller.

JEUDI 18 SEPTEMBRE 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques, ouvert à toutes et tous.

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE – JEÛNE FÉDÉRAL 10h, Kirche Vevey, zweisprachiger Gottesdienst mit La Tour-de-Peilz, B. Hofmann, Nicolas Merminod und Jodlertrio. 10h, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, R. Becker und Volksmusik. Bei schönem Wetter bei Käthi Zbinden, Bex. Fahrgemeinschaften. Kanadisches Buffet. 10h, Ollon. 10h, Gryon, cène. 10h, Lavey-Village. 11h, Les Mosses, culte sous-régional centralisé. 11h, Grande Place, Clarens, Gottesdienst, vorbereitet von der table ronde œcuménique.

SAMEDI 27 SEPTEMBRE 18h, Ollon, célébration « FamilleS ».

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE 9h15, Les Diablerets, P.A. Mischler. 10h, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. 10h, Villars. 10h, Bex, cène. 10h15, Aigle, Cloître, M. Rossier. 10h30, Roche, culte d'ouverture du Culte de l'enfance, H. Denebourg. 11h, Leysin, cène, P.A. Mischler. ▲



Ce week-end déconnecté des JRCV sur le lac de Joux a invité à la contemplation.

En visite dans une autre Eglise



À VRAI DIRE Je reviens de deux semaines en Lozère, département le moins peuplé de France ! En vacances, j'aime découvrir deux choses ; les vins de la région et ses églises ! 9h50, dimanche matin, ma petite famille et moi entrons dans le temple protestant de Florac. Alors que les protestants sont notre « famille d'Eglise », tout nous était étranger : la liturgie, les chants, les paroissiens, le prédicateur. Qui est ce

monsieur qui prêche ? Un pasteur ? Un laïc ? Qu'est-ce qu'un chant « spontané » ? On ne sait pas où chercher dans le cantique. Pourquoi toute l'assemblée s'assied sur la rangée de droite alors que ma famille et moi sommes les seuls à gauche (soit ils ont peur de nous, soit le plafond est moins solide de ce côté-ci...), et la cène... j'ose demander si les enfants peuvent la partager, on me répond que non, sans trop expliquer. Oui, nous nous sommes sentis vraiment perdus dans cette célébration, pas vraiment à l'aise. Et pourtant, je suis touchée par

cette communauté, un peu maladroite, ancrée dans ses habitudes, qui n'a pas su que faire de cette famille qui arrive de nulle part. Plutôt que de porter un regard critique, questionnons-nous : comment accueillons-nous les visiteurs dans nos églises ? Un mot, un regard, une invitation... que de petits gestes qui feront toute la différence ! Dimanche prochain, je regarderai autour de moi et demanderai à Dieu : qui veux-tu que j'accueille en ton nom dans ce temple ce matin ?

► **Suzy Fave, animatrice d'Eglise**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch DIACRE Pascale Boismorand (30%), pascal.boismorand@eerv.ch. PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Rahel Isenschmied SECRÉTARIAT Louise Monthoux, mercredi de 9h15 à 11h45, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle IBAN CH07 0900 0000 1800 5258 4 SITE www.eerv.ch/aigle.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93, pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43, sylvain.corbaz@eerv.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Albin Masson, aa.masson@proton.me CCP 18-655-7 BCV IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 SITE www.eerv.ch/les-avancons TÉLÉPHONE URGENCE 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch SECRÉTARIAT Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch PRÉSIDENT René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch IBAN CH08 8080 8005 9857 0011 3. SITE www.eerv.ch/ollon-villars

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN DIACRES Pascale Boismorand (50%), pascal.boismorand@eerv.ch, 021 331 56 62, Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leysin CO-PRESIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Brigitte Kuhnert, brigitte.kuhnert@gmail.com, 078 892 12 20 et Jean-Jacques, ducerb@bluewin.ch, 079 344 59 93 IBAN CH98 0900 0000 1777 9637 5 SITE www.eerv.ch/ormonts-leysin FACEBOOK paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC DIACRE Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch AIDE DE PAROISSE Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Ulrike Keller, 077 476 25 97, ulrikekeller_89@hotmail.com LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL:

maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve IBAN CH50 0900 0000 1800 2445 6 TÉLÉPHONE URGENCE 079 821 75 61 FACEBOOK www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch SITE www.eerv.ch/villeneuvehautlac

PÔLE RÉGIONAL JEUNESSE Marc Rossier, 079 122 09 93, marc.rossier@eerv.ch et Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch SITE www.eerv.ch/chablais-jeunesse INSTAGRAM @eerv_jeunesse_chablais

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch PFARRERIN Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux PRÉSIDENT Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch KIRCHE VEVEY rue du Panorama 8 KIRCHE MONTREUX av. Claude Nobs 4 FAREL-KIRCHE AIGLE rue du Midi 8 POSTCHECK 17-372287-3 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 SITE www.kirche-riviera-waadt.ch

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL Avenue de la Gare 6, 1890 Saint-Maurice DIACRE Gwendoline Noël-Reguin, Tél.: +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch PRÉSIDENT DU CONSEIL Cédric de Fossey, 079 424 86 21 SECRÉTARIAT Murielle Aubrays, présente le vendredi matin, 024 485 12 31, 2rives@erev.ch SITE <https://2rives.erev.ch> FACEBOOK Paroisse protestante des 2 Rives IBAN CH16 0900 0000 1764 6904 8.

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Tim Lorenz, timlo97@hotmail.com COORDINATEUR Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. SITE www.chablaisvaudois.eerv.ch. SECRÉTARIAT RÉGIONAL secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, IBAN CH71 0900 0000 1713 0620 3 EMS Céline Chabloz, chablozceline@hotmail.com. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « La jeune fille et la Mort » de Marianne Stokes, 1908